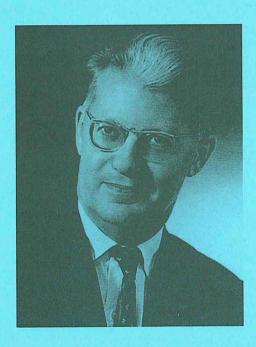
Tome 60 N° 5

# L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45, rue de Buffon PARIS

**Bimestriel** 

Septembre-Octobre 2004

# **L'ENTOMOLOGISTE**

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983) Rédacteur honoraire : Pierre Bourgin (1901-1986) Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

#### Comité de lecture

MM. JEANNE Claude, Langon (France); LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France); VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France); LECHANTEUR François, Hervé (Belgique); LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique); SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché); VIVES Eduard, Terrassa (Espagne); Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse); MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

#### Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %):

France. D.O.M., T.O.M., C.E.E. : 41 €

Etranger (sauf C.E.E.): 48 €

à l'ordre de L'Entomologiste — C.C.P. 4047-84 N Paris.

IBAN: FR.16.30041.00001.0404784N020.35-BIC:PSSTFRPPPAR

# Adresser la correspondance au siège administratif :

11, rue Jehan de la Taille, 45300 BONDAROY.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

#### VIGNETTE DE COUVERTURE :

#### **Renaud Paulian (1913-2003)**

« Au printemps de 1944, dans un passé déjà mythique, au temps où l'Allemagne Hitlérienne cédait sous les coups de boutoir des Alliés, trois jeunes entomologistes, élèves et fidèles du Professeur Jeannel, s'interrogeaient sur l'avenir de l'Entomologie française.

Deux d'entre eux, G. Colas et A. Villiers, étaient des amateurs devenus professionnels; le troisième était un professionnel qui avait suivi un chemin solitaire, passionné d'Entomologie dans un monde universitaire qui adorait d'autres dieux, et qui avait, par le laboratoire d'Entomologie du Muséum et par la guerre, découvert l'univers des amateurs... »

L'Entomologiste, 1994, 50 (1)

Les opinions exprimées dans la Revue n'engagent que leurs auteurs

# L'ENTOMOLOGISTE

**Directeur: Daniel ROUGON** 

TOME 60

N° 5

2004

# A propos de *Xestobium (Xestobium) africanum* Español, 1964 (*Coleoptera, Anobiidae*)

par Eric de LACLOS
21440 Champagny

Dans une note passée relativement inaperçue (ESPAÑOL, 1974) et sur laquelle notre collègue R. ALLEMAND a attiré mon attention, F. ESPAÑOL signale la présence en Corse de *Xestobium africanum*.

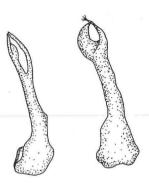
Cette espèce, très proche de *Xestobium (Xestobium) rufovillosum* (DeGeer, 1774), en a été séparée par le même auteur en 1964 en raison de la structure de l'appareil génital des mâles. Jusqu'à ladite note, la répartition *de Xestobium africanum* se limitait, comme son nom l'indique, à l'Afrique du nord (Tunisie, Algérie, Maroc), mais une capture de M. G. Fagel en forêt de Vizzavona datée de mai 1955 établissait avec certitude sa présence dans l'île de beauté.

\* \* \*

Deux nouvelles captures confirment que la bête est bien implantée et que la citation de 1955 n'a rien d'accidentel :

- la première a été réalisée à Inardine, le 21 mai 1972, par H. TRONQUET, sur un hêtre mort. J'ai découvert avec intérêt cette espèce dans la collection de notre collègue Roger VINCENT qui m'avait confié ses Anobiides pour étude.
- La seconde est très récente, puisque j'ai capturé moi-même un unique exemplaire mâle à Zicavo, au centre de l'île, en battant le tronc d'un hêtre sec et passablement pourri, le 17 juin 2004.

Jusqu'à présent, il n'est possible de séparer les deux *Xestobium* qu'en comparant les édéages des mâles. La différence de forme des paramères est particulièrement évidente, comme on peut le constater sur la figure cidessous.



A gauche, paramère droit de X. rufovillosum, à droite, celui de X. africanum.

Il reste à savoir si X. rufovillosum est réellement présent en Corse comme le signale SAINTE-CLAIRE DEVILLE à une époque où les deux espèces étaient confondues. J'invite donc tous les coléoptéristes ayant récolté des Xestobium à aspect de rufovillosum en Corse à extraire systématiquement les édéages des individus mâles. Peut-être serait-il prudent d'examiner également les exemplaires provenant du littoral méditerranéen continental.

L'extraction de l'édéage se réalise très facilement, l'animal posé sur le ventre, en glissant une épingle fine et crochue entre l'apex des deux élytres et en retirant délicatement la matière contenue à l'extrémité de l'abdomen. L'appareil génital, une fois nettoyé, peut alors être monté à sec sur un point de colle ou dans une solution adaptée (baume du Canada, Euparal...).

#### RÉFÉRENCES

ESPAÑOL (F.), 1964. — Los *Xestobium* paleárcticos (col. Anobiidae). Eos, 40: 129-132. ESPAÑOL (F.), 1974. — Quelques remarques concernant les Anobiidés (Col.) de Corse. Rapp. Comm. Int. Mer Médit., 22, 6: 79-80.

ESPAÑOL (F.), 1992. — Fauna iberica. Coleoptera Anobiidae. Vol. II, Museo Nac. De Cie. Nat., Consejo sup. de Investigaciones cient. Madrid: 195 p.

SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1935, 1937. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France. L'abeille, T. XXXVI : 466 p.

Cause santé, coléopteriste vend livres sur coléoptères de France et du Maroc.

Liste sur demande en contactant : R. FOUFRIA, tél : 04 90 95 96 74

# Oedemera subrobusta (Nakane, 1954), présence confirmée dans les Alpes françaises (Coleoptera, Oedemeridae)

par Hervé Brustel (\*) et Jean Rogé (\*\*)

- (\*) Ecole Supérieure d'Agricuture de Purpan 75, voie du TOEC, 31076 Toulouse Cedex 3 brustel@esa-purpan.fr
- (\*\*) 24, chemin de la Pélude, 31400 Toulouse

**Résumé**: Oedemera subrobusta (Nakane, 1954) (Coleoptera, Oedemeridae) a été retrouvée dans les Alpes-Maritimes à Breil-sur-Roya en 2003. En France, les Oedemera proches de O. virescens comprennent aujourd'hui cinq espèces; deux seulement étaient connues dans ce pays, il y a tout juste 20 ans.

**Summary:** Oedemera subrobusta (Nakane,1954) (Coleoptera, Oedemeridae) was recorded in Breil-sur-Roya (south-Alps) in 2003. In France, in Oedemera virescens group, five species are now known while only two were mentioned twenty years ago.

Les *Oedemera* proches de *O. virescens* se distinguent à première vue des autres membres de ce genre par une teinte « gris-vert » uniforme et un épaississement des fémurs des mâles faible ou presque nul. Il s'agit généralement d'espèces de taille moyenne ou relativement modeste pour ce genre. Un récent bilan des *Oedemeridae* de la faune française (ALLEMAND, 2003) recense une liste de cinq espèces. *O. subrobusta* est celle qui a été le plus récemment incluse dans cette faune, d'après un individu unique provenant de Villar-d'Arène (Hautes-Alpes), capturé par H.C. BLÖTTE le 29-VII-1951 (Švihla, 1999). Notre Collègue R. Allemand concluait alors à la nécessité de la rechercher en France, car elle était connue déjà d'une zone très vaste s'étendant de la Suisse à la Corée du Nord. La confirmation n'a pas tardé; en effet, l'un de nous (HB) a pu retrouver cette *Oedemera* dans les Alpes-Maritimes, ce qui améliore la connaissance de ce groupe d'espèces qui s'est progressivement enrichi de nouvelles unités concernant la faune de France.

En France continentale, depuis les anciennes synthèses portant sur cette faune, en particulier celle de SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1937), il a fallu attendre les années 80 pour que soit établie la présence de sujets autres que *O. lurida* (Marsham, 1802) très répandue, et *O. virescens* (Linné) qui, dans le midi de la France, reste assez étroitement cantonnée dans l'étage supérieur des collines et dans les régions montagneuses.

Oedemera crassipes (Ganglbauer, 1881) [= caudata Seidlitz, 1899] a tout d'abord été reconnue sur des exemplaires du Massif de la Clape, près de Narbonne, dans l'Aude (Rogé, 1984), avant d'être reprise dans diverses localités de ce département (Rogé, 1988), puis d'avoir été

remarquée dans l'Hérault et les Pyrénées-Orientales (Rogé, 1991) et aujourd'hui en plaine dans tous les départements méditerranéens (Rogé, 1996). Notons que *O. crassipes* (Ganglbauer, 1881) était déjà citée de la Corse par SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1908).

Oedemera monticola (ŠVIHLA, 1978) a été signalée ensuite (ROGÉ, 1988) après révision du matériel collecté par J. HAMON dans l'Ain et la Savoie. A présent, elle est également connue de quelques localités montagnardes (toujours au dessus de 1 000 m) de l'est de la France : Doubs, Haut-Rhin, Isère, Jura, Haute-Savoie (ROGÉ, 1991, 1996, 1997).

Oedemera subrobusta (Nakane, 1954) a été reconnue sur une série de 6 mâles et 1 femelle capturés le 5-VII-2003 à Breil-sur-Roya (Alpes-Maritimes) au lieu-dit « Bois Noir, Tunnel de Déa », à 1 700 m d'altitude, sur des fleurs, aux côtés de O. tristis (W. Schmidt, 1846) (HB leg). Un autre exemplaire femelle a été capturé au moyen d'un piège-vitre « Polytrap<sup>TM</sup> » (BRUSTEL, 2004), sur le même site, entre le 16 et le 26-VI-2003. Il est donc permis de supposer qu'il s'agit, dans nos régions du moins, d'un insecte strictement montagnard, au même titre que O. monticola.

La détermination des mâles ne présente pas de difficultés (Fig. 1-5), mais celle des femelles (Fig. 6-10) est dans certains cas plus malaisée; en particulier le dernier sternite de *O. lurida* présente souvent des variations de forme assez sensibles.

#### REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier le Parc National du Mercantour qui nous a accueilli avec enthousiasme et a ainsi grandement facilité la réussite de nos recherches, sans oublier la part importante représentée dans l'étude de ce genre par les récoltes que nous avait soumises J. HAMON.

#### RÉFÉRENCES

- ALLEMAND (R.), 2003. Liste des Oedemeridae de la faune de France (Coleoptera). Checklist of the french Oedemeridae (Coleoptera). Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 72 (7): 239-232.
- BRUSTEL (H.), 2004. « *Polytrap*<sup>TM</sup> » a window flight trap for saproxylic beetles.  $3^{nl}$  Symposium and Workshop on the Conservation of Saproxylic Beetles. Riga/Latvia,  $7^{th}$ - $11^{th}$  July, 2004. Poster.
- Rogé (J.), 1984. Oedemera (s-g Oedemerina) caudata Seidlitz dans l'Aude (Col. Oedemeridae). L'Entomologiste, 40 (4): 162.
- ROGÉ (J.), 1988. Oedemera (Oedemerina) monticola Švihla, 1978 en France et nouvelles localités pour O. (Oedemerina) caudata Seidlitz 1899 dans l'Aude (Col. Oedemeridae). Nouv. Revue. ent. (N.S.), 5 (4): 396.
- Rogé (J.), 1991. Note sur les espèces françaises appartenant au groupe de Oedemera virescens (Linné, 1767) (Coleoptera, Oedemeridae). Bull. Soc. ent. France, 96 (2): 205-208.
- ROGÉ (J.), 1996. Répartition en France de Oedemera caudata Seidlitz, 1899 et Oedemera monticola Svihla, 1978 (Coleoptera, Oedemeridae). Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 65 (8): 246-249.

Rogé (J.), 1997. — Rabocerus gabrieli en France et nouvelles localités françaises pour Oedemera caudata et O. monticola (Coleoptera Salpingidae, Oedemeridae). Bull. mens. Soc. Linn. Lyon, 66 (10): 269-272.

Sainte-Claire Deville (J.), 1908. — Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. Revue d'Entomologie, Caen. Oedemeridae : 316-319.

SAINTE-CLAIRE DEVILLE (J.), 1937. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France, complété et publié par A. MÉQUIGNON. L'Abeille, XXXVI, Oedemeridae: 312-314.

SVIHLA (V.), 1999. — Revision of the subgenera Stenaxis and Oedemera s.str of the genus Oedemera (Coleoptera Oedemeridae). Folia Heyrovskyana, Supplément 4, 117 p.

VAZQUEZ (X.A.), 2002. — European Fauna of Oedemeridae (Coleoptera). Argania editio, Barcelona, 178 p.

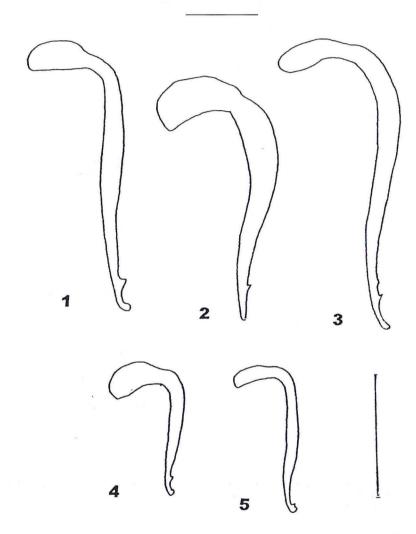


Fig. 1 à 5. — Lobe médian de l'édéage des mâles des Oedemera: 1, O. monticola Švihla; 2, O. virescens Linné; 3, O. crassipes Ganglbauer; 4, O. lurida Marsham; 5, O. subrobusta Nakane. (Échelle = 1 mm).

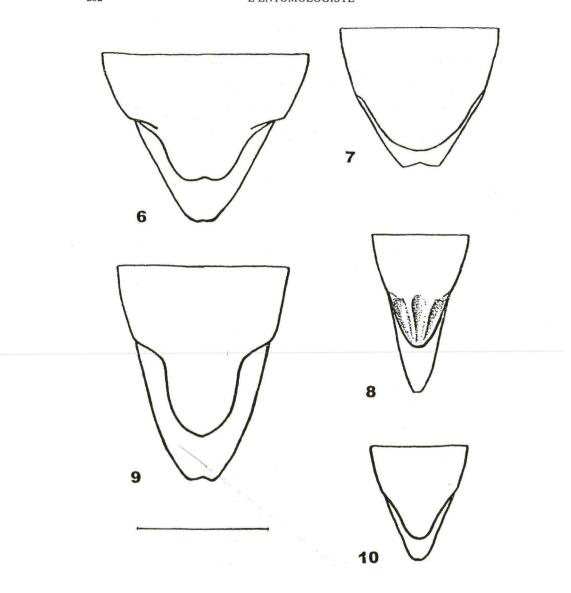


Fig. 6 à 10. — Dernier sternite des femelles des Oedemera: 6, O. virescens Linné; 7, O. subrobusta Nakane; 8, O. crassipes Ganglbauer; 9, O. monticola Švihla; 10, O. lurida Marsham. (Échelle = 1 mm).

# Les Otiorhynchus du Maroc : Additions et corrections au Catalogue de L. Kocher (Coleoptera Curculionidae)

(3e Note)

#### par Luigi Magnano (1), Guy Chavanon (2) et Jean Pelletier (3)

(1) Via Montenero, 53, I-53036 Poggibonsi, SI Italie.
(2) Faculté des Sciences, Département de Biologie, BP 524, MA-60000 Oujda, Maroc.
(3) 5, rue de la Saulaie, F 37380 Monnaie, France.

Le but de cette troisième Note consacrée à l'amélioration du Catalogue de L. Kocher (1961) en ce qui concerne le genre *Otiorhynchus* Germar, 1822, est dans le droit fil d'un premier travail sur les Curculionidae du Maroc paru dans cette revue (Pelletier, 1999). Toutes les espèces mentionnées dans le Catalogue Kocher sont énumérées en suivant l'ordre systématique établi par Magnano (1998). On notera en particulier, par rapport au « Catalogue », l'introduction des sous-genres du genre *Otiorhynchus*. Certaines localités relevées sur les étiquettes n'ont pas été localisées avec précision et correspondent sans doute à des sites ayant changé de nom après l'indépendance du Maroc : ces localités sont citées entre guillemets. Enfin, la référence à « Kocher » sans autre précision correspond à un extrait de son travail principal de 1961 (cf. « Auteurs cités »).

#### Genre Otiorhynchus Germar, 1822

#### Otiorhynchus (Jelenantus) Reitter, 1912

— O. (Jelenantus) affaber Boheman in Schönherr, 1843: 315 Locus typicus: Africa borealis, Sicilia.

Kocher (p. 36) affirme que les exemplaires examinés par lui (sauf ceux de Fès-el-Bali) ne correspondent pas aux indications données par Hoffmann (1954). Il est possible que *O. affaber* ait été confondu avec des espèces proches tel que *O. rotroui* Peyerimhoff et/ou *O. hecarti* Hoffmann dont la validité reste à confirmer (cf. infra). On peut remarquer, cependant, que *O. affaber* ne présente pas une variabilité particulière dans d'autres parties de son aire géographique telles que l'Espagne et l'Italie. Ces considérations ne remettent pas en cause la présence de *O. affaber* au Maroc car nous l'avons observé du Jbel Zerhoun au nord de Meknès et du nord-ouest du Maroc : Tanger ; Tanger, Beni Msuar.

— O. (Jelenantus) hecarti Hoffmann, 1954: 50

Locus typicus: Tanger.

KOCHER (p. 37) met en évidence que l'espèce n'a été décrite que sur un seul spécimen. De plus, la lecture de la description originale laisse perplexe quant à son bien-fondé. Espèce dont le type reste à examiner.

L'Entomologiste, 2004, 60 (5): 203-212

- O. (Jelenantus.) intermedius (Hustache, 1923: 66)

Locus typicus: Maroc, Berrechid, seule localité connue pour l'instant.

Décrit comme *Troglorhynchus*. La fusion de ce genre avec le genre *Otiorhynchus*, justifie l'insertion de cette espèce dans le sous-genre *Jelenantus* par ses caractéristiques morphologiques.

— O. (Jelenantus) mairei (Peyerimhoff, 1913: 474)

Locus typicus : grotte Ifri bou-Amane, voisine d'Ifri Maareb.

Cette espèce n'a pas été citée par Kocher dans son catalogue, ni dans les suppléments. L'espèce a été décrite comme appartenant au genre *Troglorhynchus*. La fusion de ce genre avec le genre *Otiorhynchus*, justifie l'insertion de cette espèce dans le sous-genre *Jelenantus* par ses caractéristiques morphologiques.

- O. (Jelenantus) pardoi Hoffmann, 1954: 50

Locus typicus: Haute-Kasdir (Rif oriental), seule localité connue.

Les caractères donnés par HOFFMANN dans la description semblent valables.

- O. (Jelenantus) rotroui Peyerimhoff, 1949: 296

Locus typicus: Bab Moroudj du Rif.

La validité de cette espèce est problématique. Actuellement, elle est considérée comme un synonyme de *O. pseudaffaber* Reitter, 1913. D'après HOFFMANN (1961) ce taxon est très voisin de *O. hecarti* Hoffmann, 1954 dont il ne constitue peut-être qu'une race.

#### Otiorhynchus (Aranihus) Reitter, 1912

- O. (Aranihus) alluaudi Peyerimhoff, 1925: 103

Locus typicus: Tizi-n-Tachdirt.

Les citations de Kocher (p. 38) demeurent pour l'instant uniques.

— *O.* (*Aranihus*) *felis* Hustache, 1939 : 161

Locus typicus: Haut Atlas, Rhat.

La citation de Kocher (p. 39) demeure pour l'instant unique.

Le type n'ayant pu être examiné, la position systématique de cette espèce devra être confirmée. Dans sa description, HUSTACHE (1939) indique : « ressemble quelque peu à *O. antistes* Peyerimhoff, elle s'en distingue d'ailleurs immédiatement par ses fémurs inermes ». Toutefois, à en juger par la description, il est possible de faire une supposition très plausible. En effet, Hustache écrit : « Rostre... pourvu d'une aire apicale oblique, à peu près plane,... luisante » or, ces caractères appartiennent au sous-genre *Aranihus*.

— O. (Aranihus) kocheri Hoffmann, 1950: 83

Locus typicus: Jbel Sarhro, un mâle de Iknioun, deux femelles de Tiouit. Les citations de Kocher (p. 39) demeurent pour l'instant uniques. - O. (Aranihus) lecerfi Hustache, 1939: 162

Locus typicus: Tamersit.

Les citations de Kocher (p. 39) demeurent pour l'instant uniques.

— O. (Aranihus) mesatlanticus Peyerimhoff, 1928: 42

Locus typicus: Moussa-ou-Salah (Moyen Atlas).

Repris dans la même région, à Bou Iblane, 3 000 m mais aussi plus au sud dans le Haut Atlas : Oukaïmeden, 2 500 m.

— O. (Aranihus) parvicollis Gyllenhal in Schönherr, 1834: 576

Locus typicus: « Barbaria, ad Algier et Marocco ».

Kocher (p. 37) cite plusieurs stations du Maroc septentrional, d'Oujda à Tanger et Larache. Joindre deux localités voisines de Melilla: « Uixan » (Oujda?) et Mazuza (Mazouda). L'observation faite par Kocher (p. 37, note 3) regardant *O. squamifer* Boheman, 1843 est exacte, parce qu'il s'agit d'une espèce notablement différente.

- O. (Aranihus) rudis Stierlin, 1861: 136

Locus typicus: Oran.

O. rudis est connue comme une espèce algérienne. Si l'étiquette de localité d'un spécimen examiné est exacte (« Tanger »), il s'agit d'une nouvelle recension pour le Maroc.

- O. (Aranihus) sordidus Stierlin, 1861: 159

Locus typicus: Espagne.

Ajouter Aïn-Leuh aux localités de captures.

- O. (Aranihus) villiersi Ruter, 1941: 55

Locus typicus: Jbel M'Goun, cañon de l'Assif-n-Tessaout.

Kocher (1969) met l'espèce en synonymie de *O. felis*. Les types des deux espèces n'ont pas été examinés, mais de la comparaison des descriptions on peut donner acte à Kocher de l'exactitude de sa synonymie. Ruter (1941) attribue l'espèce au sous-genre *Egydelenus*, mais, comme *O. felis*, elle doit être attribuée au sous-genre *Aranihus*.

#### Otiorhynchus (Troglorhynchus) Schmidt, 1856

O. (Troglorhynchus) prolixus Rosenhauer, 1847: 53

Locus typicus: Tyrol.

Espèce des Alpes Orientales qui est à rayer de la faune du Maroc.

KOCHER (1961) rapporte que la citation concerne un exemplaire unique très mutilé (« manque tout l'avant-corps »). L'un d'entre nous (L. M.) a vu récemment quelques exemplaires d'une nouvelle espèce, appartenant au sous-genre *Aranihus*, chez laquelle les élytres ont une certaine ressemblance avec ceux de *O. prolixus*.

#### Otiorhynchus (Arammichnus) Gozis, 1882

O. (Arammichnus) cribricollis Gyllenhal in Schönherr, 1834: 582
 (cf. Magnano, 1992)

Locus typicus: Gallia meridionalis.

Espèce parthénogénétique qui a envahi le Monde entier.

— O. (Arammichnus) proximophthalmus Reitter, 1914: 244

Locus typicus: Tunisie.

(cf. Magnano, 1992)

Espèce non citée par Kocher (1961 : 42). Première citation pour le Maroc : Tétouan ; pris récemment en petites séries dans l'est subdésertique marocain à la lumière des lampadaires de Figuig et Bouârfa par l'un de nous (G. C.).

# Otiorhynchus (Edelengus) Reitter, 1912

(cf. Magnano, 2001)

— O. (Edelengus) allardi Stierlin, 1872: 334

Locus typicus: Alger.

(cf. Magnano, 2001)

De cette espèce, Hustache (1941) a décrit la sous-espèce *falsus*, que MAGNANO, (2001), a mis en synonymie avec *O. allardi* parce qu'il s'agit d'une variation individuelle. L'espèce semble être largement répandue dans le Maroc. Nous la connaissons des localités suivantes: Ourika; Aguelmane Aziga; Azrou; Tumlili; Moyen Atlas, NE Ifrane, *Quercus ilex*, 1550m, 33°26'54"N 04°54'52" W; Haut Atlas, 59 km SE Marrakech, 1500 m, 31°28'19"N 07°24'22" W, *Quercus ilex, Quercus suber*; Haut-Atlas, 17 km E Asni, 2000 m, N Oukaïmeden, 31°13'50"N 17°43'31" W; Jbel Siroua, 37 km E Aoulouz, Askaoun, 1800 m, 30°44'17" N 17°45'35" W.

- O. (Edelengus) annibali Stierlin, 1872: 331

Locus typicus: « Syrien ».

L'étiquette de localité est sûrement fausse car l'espèce ne se trouve pas en Syrie.

(cf. Magnano, 2001)

Espèce considérée, à tort, comme « var » de *O. planithorax* par KOCHER; au contraire, elle est à considérer comme une espèce valide.

Signalé par Kocher (p. 40) du Maroc oriental, *O. annibali* se trouve aussi dans le Haut Atlas: Oukaïmeden, 2 600 m; « Blua-Takerta » et dans le Rif: Ketama.

- O. (Edelengus) atlasicus Escalera, 1914: 405

Locus typicus: Glaoui, Telouet.

(cf. MAGNANO, 2001).

Les synonymies établies par KOCHER (p. 41) ont été confirmées par MAGNANO (2001). *O. atlasicus* est l'espèce trouvée le plus communément dans tout le Maroc oriental depuis Oujda jusque dans le Haut Atlas, sous les pierres ou bien à la lumière des lampadaires (captures récentes par plusieurs collecteurs).

- O. (Edelengus) augusti Magnano, 2001: 204

Locus typicus: Haut Atlas, Tizi-n-Illissi.

(cf. Magnano, 2001)

L'espèce est connue exclusivement de la localité typique : Haut Atlas, Tizi-n-Illissi, 2 650 m.

- O. (Edelengus) dyris Peyerimhoff, 1925: 104

Locus typicus: Tachdirt.

(cf. Magnano, 2001)

Contrairement à l'opinion de Kocher (p. 40) O. (Edelengus) dyris est une espèce valide. Elle nous est connue des stations suivantes du Haut Atlas: Jbel M'Goun, Cañon Tessaout, 3 000/3 200 m; Tachdirt, vers 2 300 m; Marrakech, Tizi-n-Jzmir, 2 300 m; Oukaïmeden, 2 800 m. O. atlasicus ab. versatilis Hoffmann, 1950 est un synonyme de O. dyris. En revanche, Magnano (2001) a exclu la synonymie O. dyris Peyerimhoff = O. atlasicus Escalera.

— O. (Edelengus) intrusicollis Rosenhauer, 1856: 262

Locus typicus: Espagne, Sierra de Ronda.

(cf. Magnano, 2001)

L'espèce n'a pas été signalée par Kocher. Elle nous est connue des stations suivantes : Meknès ; 20 km W de Timahdite.

— O. (Edelengus) nitidiventris Fairmaire, 1884: 446

Locus typicus: Beni-Mguild

(cf. Magnano, 2001)

L'opinion de Kocher (p. 40) suivant laquelle l'indication de cette espèce au Moyen Atlas concerne *O. atlasicus* est exacte. *O. nitidiventris* est une espèce du Maroc Atlantique.

Ajouter: « Rasi Mà » (Ras el Ma?).

- O. (Edelengus) planithorax Boheman in Schönherr, 1843: 364

Locus typicus: Algérie.

(cf. Magnano, 2001)

Ajouter: Missour; Selouane; Tachdirt; Taguin; Oujda (à la lumière); Oukaïmeden.

— O. (Edelengus) tornezyi (Peyerhimoff, 1922: 63)

Locus typicus: « Atlantis Maroccani ».

(cf. Magnano, 2001)

Localisé dans le Haut Atlas. Ajouter : « Mauret », 3 400 m ; refuge Toubkal, 3 100 m ; Tachdirt & Jbel Likoums ; Tizi-n-Tachdirt, 3 000 m.

— O. (Edelengus) tornezyi ssp. rhaticus Antoine, 1936: 244

Locus typicus: Jbel Rhat, ravin d'Isfoulia.

(cf. Magnano, 2001)

Ajouter: Jbel M'Goun, Cañon Tessaout, 3 000-3 200 m.

#### Otiorhynchus (Elendegus) Magnano, 1998

O. (Elendegus) micros Hustache, 1932: 41

Locus typicus: Casablanca.

Les citations de Kocher (p. 40) demeurent pour l'instant uniques.

#### Rhynchotious Magnano, 1998

(cf. Magnano, 2000)

- Rhynchotious vaucheri (Peyerimhoff, 1927 : 240)

Locus typicus: Mogador.

Aux citations de Kocher (p. 37) ajouter : Sous Atlantique, Melloul.

- Rhynchotious maroccanus Magnano, 2000: 63

Décrit de « 5 km Sud de Essaouira, 50 m » (R. Borovec), il est connu encore de : « Route Agadir-Tarhazout, vers Imouzzer, 21 km, 300 m, leg. Stüben » et « 9 km Südl. Essaouira, Dunes ».

# Parotiorhynchus Magnano, 1998

(cf. Magnano, 1998)

- Parotiorhynchus antistes (Peyerimhoff, 1923: 80)

Locus typicus : Jbel Tagherai (Haute Reraya).

Ajouter les localités suivantes du Haut Atlas: Tizi Izguan, Reraya, 3 400 m; « Mauret », 3 400 m; Toubkal, 3 200 m. Kocher (p. 38) doute que *P. antistes* soit un synonyme de *O. (Aranihus) alluaudi* Peyerimhoff. Cette éventualité est à exclure parce que les deux espèces sont nettement différentes et appartiennent maintenant à deux genres différents. Kocher (1969) propose aussi *O. alluaudi* Peyerimhoff comme « var. » de *O. antistes* Peyerimhoff et *O. felis* Hustache comme sous-espèce de *O. antistes* Peyerimhoff. Kocher a évidemment fait une erreur de détermination regardant *O. antistes*, espèce définie par son auteur comme « bien inat-

tendue... bien particulière aussi par la structure des tibias des deux premières paires ». Ces caractères, illustrés par un dessin très clair, n'appartiennent certainement ni à *alluaudi* ni à *felis*. L'examen du type permet de confirmer cette assertion. En effet, *O. alluaudi* Peyerimhoff a été attribué au sous-genre *Cerdelcus*, alors que *O. antistes* Peyerimhoff a été attribué au sous-genre *Lixorrhynchus*. *O. felis* Hustache et *O. villiersi* Ruter appartiennent au sous-genre *Aranihus*. Ils ne peuvent donc pas être non plus confondus avec *O. antistes*.

# Dolychorhynchotious Magnano, 2003

(cf. Magnano, 2003)

Dolychorhynchotious spinipennis Magnano, 2003: 225.

Locus typicus: Maroc, « Straße Agadir-Tarhazout, Abzweig nach Imouzzer-de-Ida-Outanane, 21 km, 300 m, Busch-Vegetation, 27.12.2000, leg. Stüben (17) ». Ce nouveau genre est voisin du genre *Rhynchotious*, avec une forme allongée semblable à celle des espèces qui appartiennent au genre *Otiorhynchus* (*Aranihus*), et deux longues bosses sur la partie postérieure des élytres, près de l'extrémité.

#### Conclusions

La présente Note fournit une liste des espèces d'Otiorhynchus du Maroc, établie selon une nomenclature moderne, ainsi que des commentaires appropriés au « Catalogue » de Kocher. Une espèce a été retirée de la liste mais 6 autres ont été ajoutées dont trois se réfèrent à des entités récemment décrites (Magnano, 2000, 2001 & 2003). De plus, le statut de plusieurs espèces a été précisé (O. annibali, O. dyris...). Enfin, diverses nouvelles localités de captures sont mentionnées. Ainsi, ce travail offre une contribution à une meilleure connaissance de la faune des Curculionidae marocains en ce qui concerne le genre Otiorhynchus s.1.

#### REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier nos collègues R. Borovec (Nechanice), M. Meregalli (Turin) et P. Stüben (Mönchengladbach) pour le prêt de matériel marocain.

#### **AUTEURS CITÉS**

HOFFMANN (A.), 1954. — Descriptions de dix nouveaux curculionides de la région paléarctique [Col.]. — Bull. Soc. ent. Fr., 59: 50-54.

HOFFMANN (A.), 1961. — Coléoptères inédits ou critiques de la région paléarctique. — Bull. Soc. ent. Fr., 66: 32-39.

Hustache (A.), 1939. — Nouveaux curculionides du Maroc (15<sup>e</sup> Note). — *Bull. Soc. Sci. nat. Maroc*, 19: 161-175.

KOCHER (L.), 1961. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. Fasc. IX Rhynchophores. — Institut scientifique chérifien, Série zoologique, n° 24, Rabat, 263 pp. KOCHER (L.), 1969. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. Fasc. Xbis Rhynchophores. — Institut scientifique chérifien, Série zoologique, n° 34, Rabat, 117-127

MAGNANO (L.), 1992. — Note sugli Otiorhynchus del Subgen. Arammichnus 2. Le specie dei gruppi di O. proximoththalmus, cribricollis, striatosetosus e sulcirostris (Coleoptera, Curculionidae) (XXV Contributo alla conoscenza dei Curculionidi). — Fragm. Entom., 24: 99-130.

MAGNANO (L.), 1998. — Notes on the *Otiorhynchus* Germar, 1824 Complex. (Coleoptera: Curculionidae). *In*: Colonnelli E., Low S. & Osella G. (Eds.). Taxonomy, ecology and distribution of Curculionoidea (Coleoptera: Polyphaga). — Proceeding of a Symposium (22 August, 1996, Florence, Italy). XX International Congress of Entomology. Museo Regionale di Storia Naturale, Torino: 51-80.

MAGNANO (L.), 2000. — Il genere Rhynchotious e decrizione di R. maroccanus n. sp. del Marocco (Coleoptera Curculionidae) (XXXIX Contributo alla conoscenza dei Curculionidi). — Boll. Soc. entomol. ital., 132: 63-67.

MAGNANO (L.), 2001. — Gli *Otiorhynchus* del Sottogenere *Edelengus* Reitter, 1912 (Coleoptera, Curculionidae) (XLIII Contributo alla conoscenza dei Curculionidi). — *Fragm. Entom.*, 33 (2): 175-211.

MAGNANO (L.), 2003. — Un nuovo genere e una nuova specie del Marocco appartenenti alla tribù Otiorhynchini (Coleoptera: Curculionidae) (XLVII contributo alla conoscenza dei Curculionidi). — Snudebiller, 4: 225-227.

Pelletier (J.), 1999. — Les Curculionidae du Maroc : Additions et corrections au Catalogue de L. Kocher (1<sup>re</sup> Note). — *L'Entomologiste*, 55 : 31-38.

RUTER (G.), 1941. — Récoltes de R. Paulian et A. Villiers dans le Haut Atlas marocain. — Rev. fr. Ent., VIII: 54-76, + 1 pl.



tel & fax: 99 51 37 31







•

27, Bd Villebois-Mareuil 35000 RENNES

MATÉRIEL D'ENTOMOLOGIE

LOUPES BINOCULAIRES

CATALOGUE SUR DEMANDE

#### PIERRE FERRET-BOUIN

Clé illustrée des Familles des Coléoptères de France

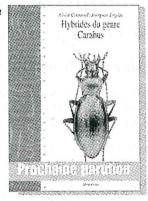
56 pages, 207 figures – Préface du Professeur J. Bitsch. Prix: 16 Euros. – Envoi Franco.

ouvrage couronné par la Société Entomologique de France Prix Dollfus 1995

# MAGELLANES Publications entomologiques http://www.magellanes.com



10, rue de la gare. F-78570 ANDRESY



#### Collection systématique

n° 9 « Révision du genre Pachyteria », par Jeanine Morati et Michaël Huet, 147 pages, nombreux dessins et cartes, huit planches couleurs offset, un travail de fond sur ce genre magnifique. 38€.

nº 10 « Hybrides du genre Carabus » par Alain Camard et Jacques Leplat, 90 pages, 18 planches couleur offset, indispensable pour les amateurs de carabes. 45€.

Et toujours les« Cahiers Magellanes » dédiés aux Cerambycidae, plus de 30 numéros parus.



# ATELIER LA TROUVAILLE

Robert & Christophe Geuljans 4 Rue Lieutenant Colonel Broche BP 48 30210 REMOULINS

Tel: 04.66.37.07.65 Fax: 04.66.37.40.69

E-mail : La.Trouvaille@wanadoo.fr Site Internet : ww.atelierlatrouvaille.com

MICROSCOPES, BINOCULAIRES ET LOUPES Binoculaires avec éclairage a partir de 200.00 €

Vente par correspondance et Internet

# L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

#### ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : épuisés. 1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : incomplets. 1949 et la suite (tome 5 et la suite) : complets.

Prix de vente: au prix de l'année en cours. Envoi franco de port. — Remise 50 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus. Remise 10 % aux abonnés.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE 45, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris



# EN VENTE AU JOURNAL

- 1° Tables méthodiques des articles parus dans L'Entomologiste de 1945 à 1970 (8 Euros).
- 2° Tables méthodiques des articles parus dans l'Entomologiste de 1971 à 1980 (8 Euros).
- 3° Les Ophonus de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel. Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (2,50 Euros).
- 4° André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (5,50 Euros), 56 p., 6 photos.
- 5° Observation sur la faune entomologique de l'Etang du Canet (Pyrénées-Orientales) par R.Dajoz. 1 brochure de 32p. (suppl.du vol.XVI-1960).Bibliographie (5,50 Euros).

Paiement à notre journal : L'ENTOMOLOGISTE, 45, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N. PARIS.

# 1er Supplément au Catalogue des Coléoptères de Paris Intra-Muros

(L'Entomologiste Tome 58, N° 1/2, Février/Avril 2002)

par Henri INGLEBERT

19, rue Lisfranc, 75020 Paris

# Sont notés actuels et nouveaux les coléoptères capturés depuis 1990

JLP Captures effectuées sous la direction de M. J.-L. Picart par des jardiniers dans des jardins publics de Paris (Mairie, DPJEV)

#### 2. Carabidae

#### Nebriidae.

# (N) Leistus (leistophorus) fulvibarbis Dejean 1826.

Majeure partie de la France (rare N-E). Sous pierres endroits humides.

12ème, JLP, parc de Bercy, potager maison du jardinage, IV./V.2002.

(N) Notiophilus rufipes Curtis 1829. (Cat. p. 14, 1 ex. 19ème, 1970).

19ème, Y. Delaporte, friche rue Haxo, 1 ex. VIII. 1996.

# Elaphridae.

(N) Loricera pilicornis Fabricius 1775. (Cat, p. 15, 5/6ème, 8 ex. en 1880)

5ème, A. Faille, jardin des plantes, 1 ex. début III. 2002.

12<sup>ème</sup>, JLP, parc de Bercy, potager maison du jardinage, IV/V 2002.

20ème, HI, rue des Prairies, 1 ex. 22.IX.2001.

#### Trechidae.

#### (N) Pseudolimnaeum inustum Duval 1857.

Cà et là, toute la France. Surtout lieux obscurs et ombragés près eaux stagnantes (dét. M. Martinez, qui note : espèce RR).

12ème, JLP, parc de Bercy, potager maison du jardinage, IV/V.2002.

#### Harpalidae.

#### (N) Anisodactylus binotatus Fabricius 1787.

Toute la France, sous pierres bord des eaux.

12<sup>ème</sup>, JLP, parc de Bercy, potager maison du jardinage, IV/V.2002.

# (N) Harpalus smaragdinus Duft 1812.

Toute la France (rare Nord et Rég. Médit.). Midi, plus commun en montagne.

20ème, HI/UV, 1 mâle 5.VIII.2003.

# (N) Acupalpus exiguus Dejean 1829.

Presque toute la France, sauf hautes montagnes. Lieux humides, sous détritus.

20ème, HI/UV. 1 ex. 26.VI.2001.

#### Pterostichidae.

#### (N) Abax ater Villers 1789.

Toute la France, très commun, sous pierres, feuilles mortes, sous mousses.

12<sup>ème</sup>, JLP, parc de Bercy, potager maison du jardinage, IV/V.2002.

#### (N) Abax parallelus Duftschmidt 1812.

France septentrionale et moyenne.

12ème, JLP, parc de Bercy, potager maison du jardinage, IV/V.2002.

# (N) Pristonychus terricola Herbst 1783. (Cat, p. 22, avant 1951).

France, endroits obscurs: caves, souterrains, grottes...

14ème, Hôpital Cochin, catacombes (– 20 m). En 1943, le Dr. Balazuc l'avait signalé. Le 12.X.2002, débris 1 ex. toile araignée près d'un affleurement nappe phréatique. Le 21/XI/2002, pièges bière blonde, même biotope : 1 ex. puits des capucins, 3 ex. puits carré.

# (N) Platynus dorsalis Pontoppidan

Toute la France lieux habités et cultivés.

12ème, JLP, parc de Bercy, potager maison du jardinage, IV/V2002.

# (N) Amara eurynota Panzer 1797.

Toute la France (plus rare midi). Granivore.

20ème, HI, mur rue Stendhal, 1 ex. 28.IX.2001, 15 h.

#### Callistidae.

# (N) Philorhizus notatus Stephens 1828.

Nord, régions montagneuses. Conifères.

0<sup>ème</sup>, HI/UV, 2003 : 1 ex. 13.VII, 6 ex. 3, 9, 10, 11, 12, 17. VIII, 1 ex. le 19.IX.

# 5. Haliplidae

# (N) Haliplus lineolatus Mannh 1844.

Sporadique en France, dont Seine et oise.

20<sup>ème</sup>, HI, jardin naturel, mare, 1 ex. 20.V.2002.

#### 7. Dytiscidae

# (N) Hydroporus marginatus Duftschmidt 1805.

Toute la France (manquerait Basse-Normandie, Bretagne)

20ème, JLP, square de la gare de Charonne, 1 ex. 2000 (sans date).

#### 11. Staphylinidae

Monsieur Tronquet m'a signalé qu'un récent travail de György Mackranczy (USA) montrait que Carpelimus (Boopinus) lineatus Stephens 1834 correspondait à deux espèces différentes : bilineatus Stephens, riparius Boisduval et Lacordaire. Après vérification par M. Tronquet, il faut modifier la page 32 comme suit, après suppression des 5 lignes de bilineatus (erreurs de détermination) :

#### (N) Carpelimus (Boopinus) lineatus Stephens 1834

20ème, HI/UV, le 29.VIII.2002.

Carpelimus (Boopinus) obesus Kiesenwetter 1844. (Cat, p. 32.)

Ajouter 1 ex. 21.VII.2000.

#### (N) Carpelimus (Boopinus) riparius Boisduval et Lacordaire 1835.

20<sup>ème</sup>, HI/UV 1 ex. 2.IX.2000 et dans la collection Tronquet, comme néotypes, un couple : 22.VII.1996 (temps orageux) et 5.V.2000.

# (N) Trogophlœus calandicus Sharp 1900.

20ème, HI/UV. 2 ex. in Coll. M. Tronquet Fin Juillet 2003.

# (N) Rugilus (ex. stilicus) similis Erichson 1837.

Toute la France (RR en Provence)

20ème, JLP, 20ème square gare de Charonne, pot piège, 23/29. VI.2000.

# (N) Gauropterus fulgidus Fabricius 1787.

Toute la France

5ème, HI/ENTO parking cantine 1 ex. 9.V.2001, 15 h.

# (N) Quedius (raphirus) semiaeneus Stephens 1832.

Toute la France sauf montagnes Principalement zones maritimes.

20ème, JLP, square de la gare de Charonne, 1 ex. 2000.

# (N) Rayacheila (= Alapsodus) compressus Marsham 1802.

15ème, JLP, square Clos Fonquières, pot-piège, 2 ex. sans date 2000.

19ème, Y. Delaporte, friche rue Haxo, 2 ex. VIII. 1996

20<sup>ème</sup>, JLP, square de la gare de Charonne, 2000, 4 ex. sans date, 1 ex. 25/31. VIII, 1 ex. 15/21.IX.

#### (N) Tasgius ater Gravenhorst 1802.

20<sup>ème</sup>, JLP, square de la gare de Charonne, pot-piège, 2000, 12 ex. sans date, 1 ex. 6/16. VI, 2 ex. 18/26.VIII.

#### (N) Atheta (Mocyta) clientula Erichson 1839.

Presque toute la France.

20ème, Mur rue Stendhal 1 ex. 16.VII.2001.

# (N) Atheta (Mocyta) amplicollis Mulsant/Rey 1873.

20ème, JLP square gare de Charonne, soucoupe, 2000.

# (N) Drusilla canaliculata Fabricius 1787.

Toute la France.

20ème, JLP, square gare de Charonne, pot piège, 2 ex. 2000.

# 20. Catopidae

#### (N) Sciodrepoides Watsoni Spencer 1815.

5<sup>ème</sup>, A. Faille, ménagerie du jardin des plantes, sur viande des vautours, 4.VII.2002.

# 25. Hydrophilidae

#### (N) Lacobius minutus Linné 1758.

France septentrionale et moyenne 20<sup>ème</sup>, HI/UV, 1 ex. 28.VII.2002.

#### 26. Histeridae

#### (N) Hister cadaverinus Hoffmann 1803.

Toute la France.

5<sup>ème</sup>, A. Faille, ménagerie du jardin des plantes, sur viande des vautours, 3.VII.2002.

#### 28. Lucanidae

# (N) Sinodendron cylindricum Linné 1735.

N-O France jusqu'à Mézières, Compiègne. Normandie, Ile et Villaine. Montagnes.

5<sup>ème</sup>, S. Boucher (MNHN) Jardin derrière l'Entomologie, bûches de marronniers, larves et adultes, Hiver 2002.

#### 30. Scarabaeidae

# (N) Aphodius (Calamosternus) granarius Linné 1767.

Toute la France, très commun (Cat, p. 54). Nouveau, car capture en 1978.

5<sup>ème</sup>, A. Faille, ménagerie du jardin des plantes, sur viande des vautours, 4.VII.2002.

# (N) Hoplia farinosa Linné 1761.

Toute la France.

20<sup>ème</sup>, HI, rue Lisfranc : 1 ex. mort, trottoir 30.V.2002, et M. Inglebert, 1 ex. escalier descendant vers caves 1.VI.2003, 15 h 30.

#### 42. Elateridae

#### (N) Agriotes pallidulus Illiger 1807.

Toute la France. Montagnes jusqu'à 1 200 m. Région Parisienne surtout Mai : Juin.

20ème, HI/UV, 1 ex. 24.VI.2002.

#### (N) Adrastus limbatus Fabricius 1787.

Toute la France, commun surtout Centre et Midi.

20ème, HI/UV. 1 ex. 22.VI.2003.

#### 48. Cantharidae

# (N) Malthodes minimus Linné 1758.

Toute la France sauf zone olivier 20ème, HI/UV. 1 ex. 29.VI.2003.

#### 51. Cleridae

Erreur de détermination : Annuler **Opilio mollis Linné 1758.** et 5ème, ENTO... Reporter ligne A. Faille... 29.III.1999. sur (N) **Opilio domesticus Sturm 1837.** 

#### (N) Necrobia violacea Linné 1758.

Toute la France. 5<sup>ème</sup>, A. Faille, ménagerie jardin des plantes, viande des vautours, 3.VII.2002.

#### 54. Lyctidae

# (N) Lyctus brunneus Stephens 1830

SCD. Se répand dans les villes, dans toute la France.

20<sup>ème</sup>, HI/UV. 1 ex. 30.VI.2001, 1 ex. 28.VI.2003, et, 1 ex. mur rue Lisfranc 3.VI.2002.

# 56. Bostrychidae

#### (N) Scobicia Chevrieri Villa 1835.

Alpes Savoie, Dauphiné, Provence, Languedoc, Castres 20ème, HI/UV, 1 ex. 16.V.2002.

#### 57. Anobiidae

# (N) Anobium inexpectatum Lhose.

20ème, HI, rue Lisfranc, 1 ex. 27.VI.2001.

#### 62. Monotomidae

#### (N) Monotoma bicolor Villa 1835.

Toute la France.

20ème, HI/UV., 1 ex. 29.VI.1997.

# (N) Monotoma testacea Motschoulsky 1845.

N. France, 60, région parisienne, Vendôme, Nantes, Midi: Avignon. 20ème, HI/UV, 1 ex. 28.VII.1997.

#### 63. Rhizophagidae

# (N) Rhizophagus parallelicollis Gyllenhall 1827.

Toute la France sauf hautes montagnes.

5<sup>ème</sup>, J. Orousset, catacombes Jardin des Plantes, laboratoire A. Viré, au sol près puits 1 femelle. 30.XI.2000.

#### 64. Nitidulidae

# (N) Carpophilus marginellus Motschoulsky 1858.

20ème, HI/UV. 1 ex. 29.VII.2003.

# (N) Epuraea neglecta Heer 1841.

France septentrionale et orientale. Massif central, Landes, Htes Pyrénées.

20ème, HI/UV., 1 ex. 30.V.2002.

# (N) Epuraea marseuli Reitter 1872.

Toute la France (P. Audisio).

20ème, HI/UV., 1 ex. 22.V.1992.

#### 66. Cryptophagidae

#### (N) Atomaria (Anchisera) testacea Stephens.

15<sup>ème</sup>, JLP, square du Clos Fonquières, assiette au sol, 1 ex. 12.VI.2000.

20ème, HI/UV, 1 ex. 9.III.1994., 1 ex. 31.VII.2003.

#### (N) Atomaria (Anchisera) analis Erichson 1846.

Toute la France.

20ème, HI/UV, 1 ex. 2.IV.1997.

# (N) Atomaria (Anchisera) pusilla Paykull 1798.

Toute la France, CC.

20ème, HI/UV, 1 ex. 23.V.1992.

#### (N) Micrambe villosa Heer 1838.

Toute la France, capitules flétris des carduacées.

20ème, **JLP**, square de la gare de Charonne, 2000, 2 ex. battage sans date, 1 ex. 25/31.VIII.

# (N) Antherophagus nigricornis Fabricius 1787.

Presque toute la France. Région méditerranéenne signalé seulement 06.

20ème, JLP, square de la gare de Charonne, 1 ex. sans date en 2000.

# (N) Cryptophagus dentatus Herbst 1793.

Toute la France

20ème, HI/UV 1 ex. 28.IV.1994, 1 ex. début 1995, I ex. 22.IV.1998.

#### (N) Cryptophagus pallidus Sturm 1845.

Toute la France, mais R.

20ème, HI/UV. 1 ex. 10/12.V.2000.

## (N) Cryptophagus affinis Sturm 1845.

Toute la France

20ème, HI/UV. 1 ex. 21.V.1991, 1 ex. 11.V.1998.

#### (N) Cryptophagus immixtus Rey.

20ème, HI, mur rue Lisfranc 1 ex. 24.IV.2003.

20<sup>ème</sup>, HI/UV, 1 ex. 21.V.1991, 1 ex. 20.V.1992, 1 ex. 29.IV.1994, 1 ex. 15.V.1997, 1 ex. 12.V.1998. 20<sup>ème</sup>, JLP, square de la gare de Charonne, piège à terre, 1 ex. « 2000 ».

#### (N) Cryptophagus rotundatus CSW 1955.

Peu de captures en France auparavant (NRE 18/IV 2001 B. MON-COUTIER: D. Vernier 1 couple Cerbères (66) 3.V.1966 battage ceps de vignes secs abandonnés et R. Vincent dans sa collection 2 couples anciens avec seule indication « Grau du Roi »).

20<sup>ème</sup>, HI/UV, 15 ex. 21.V.1991, 19.V.1992, 28.IV et 24.VI.1994, 21.IX.1998, 1.X.1999, 22.IX.2000 (dont 5 in coll. Montcoutier). Le 16.IV.2003 2 ex. (dont 1 coll. Moncoutier)

#### 67 Phalacridae

#### (N) Stilbus testaceus Panzer 1797.

Toute la France

20ème, HI/UV, 1 ex. 27.VII.2002. En 2003 1 ex. 8.VII et I ex. 12.VII.

#### 68 Corylophidae

(N) Sericoderus lateralis Gyllenhall 1927.

Toute la France

20ème, HI/UV 1 ex. 6.VIII.1996.

# 72. Colydiidae

(N) Ditoma crenata Fabricius 1775.

Toute la France

5<sup>ème</sup>, HI/ECO, sous écorces bûches empilées, nombreux exemplaires 17.IV.2002.

#### 74. Lathridiidae

(N) Dienerella filum Aubé 1850.

5<sup>ème</sup>, HI, graineterie du Miseum, plusieurs exemplaires dans envoi graines de Bromus racemosus le 30.01.2001, (région de Stuttgart).

#### 76. Coccinellidae

(N) Scymnus rubromaculatus Goeze 1777.

t. Paris, Toute la France

13ème, La Glacière IV. 1882 H. Desbordes.

20ème, HI/UV, 1 ex. 7.VI.1996.

(N) Rhyzobius litura Fabricius 1787.

Toute la France

13ème, La Glacière IV.1882 H. Desbordes.

15ème, A. Simon, parc Georges Brassens, 1 ex. IV.2000.

(N) Harmonia quadripunctata Pontoppidan 1763.

Toute la France

20ème, HI/UV. 1 ex. 30.VIII.2002.

(N) Vibidia duodecimguttata Poda 1761.

Toute la France, plus rare Nord

20ème, HI/UV, 1 ex. 17.VIII.2003.

#### 77. Erotylidae

(N) Triplax russica Linné 1758.

Toute la France

5ème, HI/ECO, 1 ex. fauchoir grandes herbes, 24.IV.2002, 17 h.

#### 79. Mycetophagidae

#### (N) Litargus balteatus Lec 1856

20ème, HI/UV, 1 ex. 17.VIII.2003

#### 89. Salpingidae

#### (N) Vincenzellus viridipennis Latreille 1804

Toute la France, RR en Provence. 20<sup>ème</sup>, HI/UV, 1 ex. 3.VI.2003.

#### 94. Tenebrionidae

#### (N) Pentaphyllus testaceus Hellw 1792.

Metz, Turckeim. Ft. Fontainebleau. France centrale et occidentale. Provence.

20ème, HI/UV. 1 ex. 19.IX.2003.

# (N) Palorus subdepressus Wollaston 1864.

SCD: Corse?

20ème, HI/UV. 1 ex. 17.VII.1993.

# (N) Hypophlœus bicolor Olivier 1790.

Type environ Paris, toute la France. Sous écorce d'orme (Cat. p. 92, car captures de 1980/1983)

20ème, HI/UV. 1 ex. 30.VIII.2002.

#### 96. Cerambycidae

#### (N) Cortodera humeralis Schaller 1783.

Moitié est de la France, bassin de la seine, 28, Provence, P.O.

5ème, var. inhumeralis Pic, HI, 1 ex. mur rue Buffon, 13.VI.2002, 16 h.

#### (N) Grammoptera ruficornis Fabricius 1781.

(Cat. p. 95, mais capture de 1984). Toute la France C.

5<sup>ème</sup>, HI/ECO, 1 ex. grandes herbes 24.IV.2002.

#### (N) Phymatodes testaceus Linné 1758.

(Cat. p. 97/98), mais N car var. analis Redtenbacher.

20ème, HI/UV, 1 ex. 2.VI.2001.

#### (N) Acanthocinus aedilis Linné 1758.

(Cat. p. 100, mais captures de 1947 et 1950).

13ème, M. Toulouse, 1 femelle sur son balcon, fin Mai 2003.

#### 97. Chrysomelidae

#### (N) Ulema melanopus Linné 1758.

Espèce commune partout sur les Poacées.

16ème, PC/HI, 1 ex. arbuste 6.V.1999.

20<sup>ème</sup>, HI, murs, rue Stendhal 1 ex. 17.III.2001, rue Lisfranc 1 ex. 1.IV.2001, rue des Prairies 1 ex. 22.VII.2001.

#### (N) Plagiodera versicolor Laicharting 1781.

Toute la France.

20ème, HI, jardin naturel, feuilles mortes, 1 ex. 21.X.2002.

#### (N) Chrysolina (Erythrochrysa) polita Linné.

Toute la France, moins abondant région méditerranéenne

20ème, HI, mur rue Lisfranc, 1 ex. 27.V.2003, 15 h.

#### (N) Phyllotreta striolata Fabricius 1803.

Toute la France (C ou AR selon les régions). Méditerranée surtout montagneuse.

20ème, HI/UV, 2003: 1 ex. 10, 1 ex. 13, et 1 ex. 14.VII.

#### (N) Phyllotreta atra Fabricius 1775.

Commun dans toute la France;

5<sup>ème</sup>, HI, jardin des plantes, palissade métallique blanche, 1 ex. 13.III.2002, 17 H.

#### (N) Longitarsus Brissouti Heikertinger 1912.

Probablement dans toute la France, assez commun.

20<sup>ème</sup>, HI, 1 ex. rue Stendhal, palissade métallique blanche, début IV.2002.

#### (N) Longitarsus pratensis Panzer 1794.

Toute la France, TC.

15ème, JLP, square du Clos Feuquières, assiettes au sol, une centaine d'exemplaires du III au IX.2000 (Plus en VII et maximum en VIII).

#### (N) Longitarsus melanocephalus De Geer 1775.

Toute la France, C.

20ème, HI, mur rue Lisfranc, 1 ex. début IV.2002.

#### (N) Longitarsus rubiginosus Foudras 1859 (1860).

Toute la France, C.

20<sup>ème</sup>, **JLP**, square de la gare de Charonne, 2000, 1 ex. piège posé 25/31. VIII, 1 ex. battage 11/17.VIII.

#### (N) Chaetocnema (Tlanoma) concinna Marsham 1802.

Toute la France, TC.

20<sup>ème</sup>, HI, mur rue Lisfranc, 23.IV.2002.

# (N) Sphaeroderma testaceum Fabricius 1775.

Toute la France, C.

19ème, Y. Delaporte, friche rue Haxo, 1 ex. 1 ex. VIII.1996.

#### 101. Curculionidae

#### Brachyderinae

# (N) Polydrusus pterygomalis Boheman 1840.

Toute la France jusqu'à 1 500 m. Assez commun

20ème, JLP, square de la garte de Charonne, 1 ex. 2000.

# (N) Polydrusus (Eustolus) prasinus Olivier 1790.

AC région silvatique inférieure Fr (plus R midi). Montagnes jusqu'à 1 300 m.

16ème, HI/PC, arbuste, 1 ex. 25.V.1999.

#### (N) Barypethes araneiformis Schranck 1781.

(Cat, p. 112, mais (N) car pris après 1990). C. presque toute la France.

20<sup>ème</sup>, **JLP**, square de la gare de Charonne, pot-piège, 1 ex. 17./22.VI et 1 ex. 1/15.VII.2000. Aussi 9 ex. sans date « 2000 ».

#### (N) Eusomus ovulum Germar 1824.

Presque toute la France. AR bassin Seine. TR Provence. En Gironde??

16ème, HI/PC, arbuste, 1 ex. 25.V.1999.

#### (N) Sitona regensteinensis Herbst 1794.

Toute la France, TC, montagnes jusqu'à 1 600 m.

16ème, HI/PC, arbuste, 1 ex. 6.V.1999.

20ème, HI, mur rue Stendhal, 1 ex. 28.IX.2001, 15 h.

#### Curculininae

#### (N) Hylobius abietis Linné 1758.

Répandu et C. plantations de pins jusqu'à 2 000 m.

20ème, Michard, 1 ex. rue Saint Blaise, terrasse au 20ème étage, en soirée le 20.V.2002.

#### Calandrinae

# (N) Tanysphyrus lemnae Paykull 1792.

Commun toute la France

20ème, HI/UV 2.VIII.1991.

(N) Cossonus pallelepipedus Herbst 1795. (Cat. p. 115, mais (N) car pris après 1990).

France centrale et septentrionale. Cà et là, I de F.

20ème, HI, mur rue Lisfranc 1 ex. 25.IV.2002.

(N) Caulotrupis aeneopiceus Boheman 1845. (Cat. p. 115, dernière capture 1965). Espèce maritime N et O. Caves, çà et là à Paris.

12ème, B. François, cave 24 rue de Charenton, 1 ex. 28.IX.2003.

(N) Brachytemnus porcatus Germar 1824.

Abiétacées. TC:

Vosges, Lyonnais, 13, 83, 06, 84, 40, 33.

20ème, HI/UV 1 ex. 18.VI.2002.

(N) Trichosirocalus (Ceuthorhynchidius) troglodytes Fabricius 1787.

Répandu et TC dans toute la France.

15ème, HI/PC, fauchoir, 1 ex. 31.V.2002.

(N) Ceuthorynchus contractus Marsham 1802.

France très abondant partout. Montagne jusqu'à limite supérieure zone subalpine.

5<sup>ème</sup>, HI/ENTO, face cantine MNHN, friche, grandes herbes, 1 ex. 27.IV.2001.

(N) Baris intermedia Hustache 1930.

Méconnu et répandu bien que rare dans de nombreuses régions.

20<sup>ème</sup>, HI, rue des Prairies, 1 ex. 1.IV.2002. En mauvais état. Détermination?. Attendre autre capture éventuelle.

(N) Curculio (ex. Balaninus) elephas Gyllenhall 1836.

Presque toute la France (manque dans Nord) : bassin Seine, 77, SO...

20ème, HI/UV, 1 femelle 1.VIII.2006 et 2 mâles 4 et 7.VIII.2003.

(N) Curculio rubidus Gyllenhall 1836.

Cà et là Centre, NE, bassin Seine. TR midi et ouest.

20ème, HI/UV, 1 ex. 6.VIII.2003.

(N) Nanophyes marmoratus Goeze 1777.

Toute la France, C partout.

20ème, HI, jardin naturel, arbuste près mare, 1 ex. 13.VI.1999.

(N) Dorytomus filirostris Gyllenhall 1835.

(Cat, p. 121, Bedel et J.F. Voisin 1980)

20<sup>ème</sup>, HI, rue des Prairies, 1 ex. mort dans une toile d'araignée, 20.III.2002.

#### (N) Dorytomus melanophtalmus Paykull 1792.

Toute la France AC, plaines et montagnes.

16ème, PC/HI, saule, 3 ex. 25.V.1999.

#### (N) Dorytomus affinis Paykull 1800.

Toute la France. Très abondant aux environs de Paris. AR ailleurs.

20ème, jardin naturel, arbuste près mare, 1 ex. 23.V.2003.

# (N) Stenopelmus rufinasus Gyllenhall 1836.

Espèce d'origine américaine en voie d'extension dans diverses régions de France.

5<sup>ème</sup>, A. Faille, Jardin des plantes, jardin botanique, sur vase humide, 5 ex. 18.VIII.2000.

#### **Apioninae**

# (N) Apion (Protapion) fulvipes Fourcroy 1785.

Toute la France. Bedel, bassin de la Seine.

20ème, HI, mur rue Lisfranc, 1 ex. 14.V.2002.

20ème, JLP, square de la gare de Charonne, battage, 25/31.VIII.2000

# (N) Apion (Protapion) trifolii. Linné 1768.

Espèce très commune dans toute la France.

Montagnes, jusqu'à la zone subalpine.

20ème, HI, mur rue Lisfranc, 1 ex. 14.V.2002, 11 h.

20ème, HI/UV.1 ex. 28.VII. et 1 ex. 19.VIII.2002.

#### (N) Apion (Taenapion) pallipes Kirby 1808.

AC presque toute la France. Plus rare région méditerranéenne. Gironde ?

11ème, jardin 55 Bd. Ménilmontant, herbes, 1 ex. 17.VII.2002.

#### Rhynchitinae

#### (N) Coenorhinus aenovirens Marsham 1802.

C. dans toute la France.

20ème, HI, mur rue Lisfranc, 1 ex. 28.III.2003.

# (N) Coenorhinus aequatus Linné 1767.

C. toute la France; montagnes jusqu'à 1 200 m.

5<sup>ème</sup>, HI/ENTO, friche face cantine MNHN, fruitier en fleurs, 1 ex. 27.IV.2001.

5ème, HI/ECO, arbre en fleurs, 1 ex. 24.IV.2002, 17 h.

#### 102. Scolytidae

#### (N) Kissophagus hederae Schmidt 1843.

C. Toute la France.

HI./UV. 1 ex. 30.VI.1995 (in coll. Moncoutier), 1 ex. 18.VI.2002.

#### (N) Phloeosinus thuyae Perris 1860.

C. Toute la France.

20ème, HI/UV. 1 ex. 16.VI.2002.

#### (N) Hylastes angustatus Herbst 1793.

C. dans toute la France. Pins.

5ème, HI, mur rue Buffon, 13.III.2002.

20ème, HI, mur blanc rue Lisfranc, 1 ex. 17.III.2001.

# (N) Blastophagus piniperda Linné 1758.

TC dans toute la France, conifères.

20ème, HI/UV. 1 ex. 9.III.2003.

# (N) Xylocleptes bispinus Duftschmidt 1825.

Toute la France, TC, lianes ligneuses des Clematis.

20ème, HI, 1 femelle 27.VII.1998.

# (N) Taphrorychus villifrons Dufour 1843.

Toute la France, quercus à feuilles caduques.

15<sup>ème</sup>, D. Roguet, 1 ex. quai de Grenelle, polypore platane 30.IV.1994.

20<sup>ème</sup>, HI/UV, 3 ex. 29.IV.1994, 2 ex. 5.IV.1995, 1 ex. 29.IV et V.1996, 1 ex. 9.IV.1997, 1 ex. 8.V. et 1 ex. 24.IX.1998., 1 ex. 6.V. et 1 ex. 31 VII.1999.

#### (N) Cryphalus piceae Ratzeburg 1837.

Grandes forêts d'épicéas de la France montagneuse. Acclimaté çà et là centre er nord.

20ème, HI/UV. 1 ex. 7.VI.1996.

# (N) Xyleborus dryographus Ratzeburg 1837.

Toute la France, principalement sur chêne et châtaignier. Bedel bassin de la seine.

20ème, HI/UV. 1 ex. 31.VII.1999, 1 ex. 16.VI.2002.

#### (N) Xyleborus monographus Fabricius 1792.

Toute la France, sur divers feuillus. Bedel, bassin de la seine.

20ème, HI/UV, 1 ex. 7.V.1996.

#### (N) Pityogenes chalcographus Linné 1761.

TC conifères de la France tempérée et zone montagneuse méridionale. 20ème, HI/UV, 1 ex. 10.VII.1996.

#### (N) Orthotomicus erosus Wollaston 1857.

TC dans toute la France sur Pinus. Bedel, bassin de la Seine. 20ème, HI/UV, 1 ex. 21.VII.1998, 1 ex. 27.V.2001.

#### Platypodidae

#### (N) Platypus cylindrus Fabricius 1792.

Répandu dans toute la France.

20ème, HI/UV, 1 ex. 38.VI.1992

Cette première liste supplémentaire comporte 121 espèces, qui s'ajoutent aux 530 du Catalogue (après rectification d'une erreur notée ci-dessus). Cela porte à 651 espèces actuellement recensées, en 63 familles : se sont ajoutées les Corylophidae (1 esp.) et les Erotylidae (1 esp.). Sur mon balcon au piège UV, 51 espèces nouvelles sont venues, qui s'ajoutent au 221 du catalogue, soit 272 actuelles.

Les familles les mieux représentées sont: Staphylinidae (113), Curculionidae (90), Carabidae (63), Chrysomelidae (44), Scolytidae (27), Cerambycidae (24), Cryptophagidae (20), Scarabaeidae (18), Nitidulidae (16), Anobiidae (14), Lathridiidae (13), représentant environ les deux tiers des espèces capturées. Ces chiffres sont seulement « indicatifs ». Car je n'ai prospecté q'une petite partie de Paris et je n'ai pas utilisé toutes les formes de chasse ou de pièges. De plus il faut tenir compte du nombre total d'espèces existant en France pour chaque famille. (Par exemple SCD cite 11 Monotomidae, dont 4 sont à Paris). Il y a donc une grande biodiversité entomologique dans Paris, qui n'a d'égal que la biodiversité végétale importante que l'on peut observer sur les terrasses et balcons, les jardins, les parcs publics, la petite ceinture et autres espaces verts. Les insectes seraient moins nombreux à Paris sans la grande diversité végétale qui y règne.

Certains coléoptères, qui ont été capturés en peu d'exemplaires, m'ont été signalés comme étonnants par leur présence dans Paris intra-muros. Par exemple :

Ocys quinquestriatus (1 ex., 11<sup>ème</sup>, 1994) alors que Bedel l'avait signalé des « jardins de Paris » ; Pseudolimnaeum inustum (1 ex., 12<sup>ème</sup>, 2002) M. Martinez le note « espèce extrêmement rare ».

Dactylosternum abdominale, « première capture en région parisienne », (1 ex. IX.2000, 20ème, UV).

Enfin une espèce m'a fait réfléchir: Cryptophagus rotundatus (voir cidessus). Cet insecte « rare » a certainement un biotope dans cette zone du  $20^{\text{ème}}$  (17 ex. entre 1991 et 2003). Or il est petit, nocturne, n'est venu qu'aux UV. et n'est pas recherché de facon systématique. Je pense qu'il n'est sans doute pas aussi rare que nous le pensons; car ses rares captures étaient uniquement « accidentelles ».

Je regrette de n'avoir pas convaincu des collègues d'orienter leurs recherches, en France, vers des zones précises et limitées (urbaines, périurbaines ou biotopes particuliers...) pendant de longues périodes continues. La comparaison des résultats permettrait, je pense, de modifier la notion de rareté et de préciser les zones de répartition. Il y a certainement beaucoup de renseignements à découvrir dans ces domaines (surtout en ce qui concerne les familles moins en vogue).

Le printemps et l'été dernier ne m'ont pas apporté de très nombreuses captures (en particulier la période de canicule pendant laquelle j'étais à Paris : le piège lumineux était désertifié!) Seuls les lépidoptères ont semblé mieux résister. J'espère que 2004 sera plus productif et que ma deuxième liste supplémentaire me rapprochera des 800 espèces parisiennes. Car, je suis persuadé que plus de 1 000 coléoptères existent dans cette ville.

Je remercie vivement ceux qui m'ont apporté leur aide afin que mes déterminations soient toujours exactes: Messieurs Moncoutier, Voisin, Queney, Tronquet et Lecoq, Gomy, Doguet, Bouyon... et ceux qui m'ont signalé leurs captures accidentelles dans Paris. Merci également à ceux qui m'ont exprimé leur intérêt pour ce Catalogue: Paris-Nature, le Museum, le Sénat (Luxembourg), la SNCF (Petite Ceinture). Des parcs privés m'ont permis des « chasses » dans leurs domaines. Qu'ils en soient remerciés.

Je vous souhaite à tous une bonne réussite dans vos recherches entomologiques à venir.



# S.A.R.L. CHAMINADE

ACHAT - VENTE - ECHANGE

E-mail : chaminade@toulon.pacwan.net

Insectes et Arachnides de toutes Provenances Catalogue général sur demande, ou, Listes personnalisées en fonction de vos spécialités.

( Vente par correspondance et sur rendez-vous )

49, Impasse Véronique, Chemin de la Baou, F-83110 SANARY / MER Tél : (33) 04 94 74 35 36 - Fax : (33) 04 94 74 57 52

# Place des insectes dans le régime trophique du Faucon crécerelle en milieu suburbain à El Harrach (Algérie)

Part of insects in the diet of common kestrel in suburban area at El Harrach (Algeria)

par Karim Souttou\*, Belkacem Baziz\*, Salaheddine Doumandji\*, Rym Brahimi\* & Christiane Denys\*\*

- \* Laboratoire d'Ornithologie, Département de Zoologie, Institut national agronomique, El Harrach (Alger)
- \*\* Laboratoire Mammifères & Oiseaux, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris kasouttou@hotmail.com bazizb@hotmail.com

**Résumé :** En 1997 la classe des insectes représente 29,0 % du régime alimentaire du Faucon crécerelle dans un milieu suburbain à El Harrach. En 1998 ce taux est de 38,4 % atteignant 55,6 % en 1999 et 54,1 % en 2000. Les *Orthoptera* viennent en tête des proies capturées avec 18,6 % en 1997 et 21,2 % en 1998. Par contre ce sont les *Coleoptera* qui dominent avec 36,7 % en 1999 et avec 22,9 % en 2000.

Mots-clés: insectes, régime alimentaire, Faucon crécerelle, El Harrach, Orthoptera, Coleoptera.

**Summary:** In 1997 the class of the insects represents 29.0% of the common kestrel diet in a suburban area at El Harrach. In 1998 this rates is 38.4%. It is 55.6% in 1999 and 54.1% in 2000. The *Orthoptera* come at the head from the preys captured with 18.6% in 1997 and 21.2% in 1998. Whereas the *Coleoptera* dominates in 1999 (36.7%) and 2000 (22.9%).

Key-Words: insects, diet, common kestrel, El Harrach, Orthoptera, Coleoptera.

#### INTRODUCTION

Les études traitant du régime alimentaire du Faucon crécerelle montrent que ce *Falconidae* est très dépendant des rongeurs notamment en France à Paris (Thiollay, 1963, 1968) et dans l'Auxois (Bonin et Strenna, 1986) en Pologne (Romanowski, 1996) et en Italie (Roulin, 1996). D'autres études soulignent que son menu trophique est caractérisé par la dominance des oiseaux comme à Paris (Quéré, 1990), en Pologne à Varsovie (Romanowski, 1996) et en Algérie près d'Alger (Baziz *et al.*, 2001). Cependant plusieurs auteurs attirent l'attention sur le fait que les insectes constituent une part non négligeable dans le spectre alimentaire de ce prédateur en Angleterre près de Londres (Yalden et Warburton, 1979), à El Hierro dans les Iles Canaries (Carillo *et al.*, 1994, à Tarkastad en Afrique du Sud (Van Zyl, 1994) et en Italie à Rome (Salvati *et al.*, 1999; Piatella *et al.*, 1999). Il est à remarquer qu'à l'exception de la publication de Fattorini *et al.* (1990) en Italie, la plupart

des auteurs ont présenté des listes des proies limitées jusqu'à l'ordre et rarement jusqu'à l'espèce. En Algérie les informations sur le régime alimentaire de ce *Falconidae* sont rares (BAZIZ et al., 2001; SOUTTOU et al., 2001). La présente publication développe la part des espèces d'insectes proies ingérées par *Falco tinnunculus* afin de compléter les lacunes sur son comportement trophique.

#### Présentation de la région d'étude

La région d'étude est celle d'El Harrach, limitée au Nord par Cinq-Maisons et les Dunes et au-delà de celles-ci par la mer Méditerranée, à l'Ouest par oued El Harrach, au Sud par oued Smar, la décharge publique du même nom et Cherarba et à l'Est par la ferme pilote d'El Alia. La station d'étude est un parc situé en milieu suburbain à cheval entre le plateau de Belfort (Hacen Badi) et la partie orientale de la Mitidja (3°08'E; 36°43'N). Elle se situe à 50 m d'altitude. La station s'étend sur 16 ha environ dont la partie septentrionale couvrant 10 ha est occupée par des bâtiments pédagogiques dispersés et alternés avec des espaces verts telles que des pelouses et des formations végétales à trois strates arborescente, arbustive et herbacée. La partie méridionale est un ensemble de petites parcelles agricoles de près de 6 ha. Durant l'année 2000 la somme des précipitations s'élève à 272 mm attestant d'un déficit annuel d'au moins 350 mm. La température moyenne annuelle est de 18 °C adoucie par l'influence de la Méditerranée voisine. La station appartient à l'étage bioclimatique subhumide à hiver doux bien qu'elle traverse actuellement une période pluriannuelle de sécheresse.

#### MATÉRIELS ET MÉTHODES

Dans le parc de l'Institut National Agronomique d'El Harrach, les pelotes de rejection du Faucon crécerelle sont récoltées au niveau de 3 sites utilisés comme perchoirs par le rapace. Le premier se localise au niveau du toit des bâtiments pédagogiques. Le deuxième se situe aux alentours de ces bâtiments et le troisième en dessous des arbres d'Eucalyptus sp. et de Quercus aegylops. Elles sont recherchées tout au long de l'année depuis mai 1997 jusqu'en décembre 2000, à raison de 3 à 4 jours de sorties par semaine. Le nombre total de pelotes ramassées est de 303. Chaque pelote est mise à part dans une boîte de Pétri contenant un peu d'eau dans le but d'en ramollir le contenu. 10 minutes plus tard à l'aide de deux pinces fines les différentes parties sont triturées afin d'extraire les os et les fragments sclérotinisés des arthropodes-proies. Ces pièces sont récupérées et regroupées par affinité systématique dans une autre boîte de Pétri en vue de leur détermination. Au niveau de chaque pelote décortiquée la détermination des insectes va jusqu'à la famille ou le genre et exceptionnellement jusqu'à l'espèce. Dans ce cas on s'appuie sur différents paramètres tels que la forme, l'aspect, les ornementations de la cuticule, la couleur, la brillance et la taille des pièces importantes comme les têtes, les antennes, les mandibules, les maxilles, les thorax, les éléments des pattes (coxas, trochanters, fémurs, tibias, tarsomères), des élytres, des ailes métathoraciques, des abdomens et des cerques. La détermination est menée jusqu'à la famille et au genre et plus rarement jusqu'à l'espèce.

#### RÉSULTATS

Dans le tableau n° 1 les différentes espèces d'insectes-proies trouvées dans les pelotes de rejection de Falco tinnunculus en milieu suburbain à El Harrach entre 1997 et 2000 sont mentionnées. Dans les pelotes recueillies en 1997 il est dénombré 28 insectes (29,0 %) sur un total de 108 proies; en 1998, ce taux s'élève à 38,4 %. Il est encore plus important en 1999 où il dépasse la moitié de l'effectif des proies atteignant 55,5 %. De même en 2000, les insectes sont consommés en grand nombre par le Faucon crécerelle avec un pourcentage égal à 54,1 %. Les Orthoptères viennent en tête des proies capturées avec 18,6 % dont l'espèce Gryllus bimaculatus apparaît la plus ingurgitée avec 6 individus (5,6 %). Les autres ordres d'insectes sont faiblement notés. En 1998 les orthoptères dévorés sont au nombre de 32 individus (21,2 %) répartis entre 9 espèces dont *Pamphagus elephas* domine avec 6,0 %. Par contre en 1999 ce sont les coléoptères qui occupent le premier rang avec un taux de 36,7 % comprenant 16 espèces comme Silpha opaca (15,3 %), Silpha granulata (5,1%) et Potosia cuprea (5,1%). Les orthoptères avec 12 espèces-proies consommées (ni = 44 individus; A.R. % = 12,4 %) occupent la deuxième position. Les autres ordres sont faiblement représentés. En effectifs les coléoptères gardent la première place en 2000 (22,9 %) avec 20 espèces notamment Silpha opaca (5,3 %) et Potosia cuprea (5,1 %). Cet ordre est suivi par les Orthoptera avec une richesse de 16 espèces correspond à une abondance relative de 20,5 %.

#### DISCUSSION

Dans le cadre du présent travail la consommation des insectes par Falco tinnunculus est relativement faible en 1997 (29,0 %) et en 1998 (38,4 %). La somme des précipitations au cours de ces deux années est basse. C'est ce qui permet d'expliquer la faiblesse des effectifs des insectes ingérés. Cependant en 1999 les conditions climatiques à El Harrach se caractérisent par des chutes de pluies abondantes favorisant la diversité et la multiplication des insectes augmentant les disponibilités alimentaires du Faucon crécerelle. Il est à rappeler qu'en 1999 les insectes ingurgités atteignent 55,6 %. Cette source alimentaire facilement accessible est intéressante en terme de coût énergétique pouvant

Tableau n° 1 : Nombres d'individus (Ni) et abondances relatives (A.R. %= des insectes capturés par le Faucon crécerelle entre 1997 et 2000 en milieu suburbain (El Harrach)

	7.7	1997		1998		1999		2000	
Classes et ordres	Espèces	Ni	A.R. %						
Odonatoptera	Lestes sp.	-	-	: 4	-	1	0,28	-	1-
Blattoptera	Periplaneta americana		.=	-	-	4	1,13	4	0,88
Mantoptera	Ametes abjecta	-	-	-	-	1	0,28	-	
	Mantoptera sp. ind.	-	-	-	-	-		1	0,22
	Mantis religiosa	-	-1.2	1	0,66	3	0,85	17	3,74
	Sphodromantis viridis	-	-	4	-			1	0,22
	Ensifera sp. ind.		- 1	1	0,66			-	-
	Ephippigeridae sp. ind.	-	_	-		٦.	-	1	0,22
	Gryllidae sp. ind.	1	0,93	-				3	0,66
Ensifera	Gryllulus sp.	14	-	-	17 _ 7	- "	1-1-1	- 1	0,22
	Gryllus sp.	1	0,93	-		1	0,28	4	0,88
	Gryllus bimaculatus	6	5,56	-		5	1,41	13	2,86
	Odontura algerica	-	1-	-		1	0,28	1	0,22
	Caelifera sp. ind.	3	2,78	2	1,32	2	0,56	11	2,42
	Oedipoda caerulescens sulf.	196	-	-	-	3	0,85	-	-
	Dociostaurus jagoï jagoï	1	0,93	-		-	-	-	7 W.H.
	Ailopus strepens	1	0,93	7	4,64	-		3	0,66
	Ailopus thalassinus	1-1	-	1	0,66	-	-	2	0,44
	Pamphagus elephas	2	1,85	9	5,96	7	1,98	13	2,86
	Calliptamus sp.	-	-	-		2	0,56	-	-
L as	Calliptamus barbarus	3	2,78	٠	-	-		-	
Caelifera	Calliptamus wattenwyllianus	-		_	- 12	1	0,28	5	1,10
	Anacridium aegyptium	-	1.21	4	2,65	9	2,54	8	1,76
	Pezotettix giornai	1	0,93	1	0,66	-	-	1	0,22
	Eyprepocnemis plorans	1	0,93	6	3,97	7	1,98	11	2,42
	Acrida turrita	-	-	I	0,66	5	1,41	13	2,86
	Locusta migratoria	-	-	-	-	1	0,28	3	0,66
Dermaptera	Dermaptera sp. ind.	-		-	-	4	1,13	7	- 1
	Labidura riparia		121			3	0,85		,-
	Forficula auricularia	-	11.2	1 2	-	1	0,28	1	0,22
	Anisolabis mauritanicus		-	2	1,32	3	0,85	10	2,20
Homoptera	Cicadetta montana		-	-2		1	0,28	1	0,22
Coleoptera	Carabidae sp. ind.	-	-	-	- 1	-		1	0,22
	Ocypus olens	-		-	-	1	0,28	1	0,22
	Silpha opaca	-		1	0,66	54	15,25	24	5,27
	Silpha granulata	-	-	9	5,96	18	5,08	5	1,10

#### L'ENTOMOLOGISTE

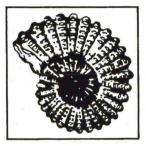
Classes et ordres	Espèces	9 14	1997		1998		1999		2000	
		Ni	A.R. %	Ni	A.R. %	Ni	A.R. %	Ni	A.R. %	
	Scarabeidae sp. 1 ind.	2	1,85	1	0,66	2	0,56	-	-	
	Geotrupes sp. 1	1 2	( naid	-	_ <u>_</u>	9	2,54	9	1,98	
	Geotrupes sp. 2			1	0,66	-	-	-	-	
	Geotrupes laevigatus	1	0,93	1	0,66	-		-	-	
	Phyllognathus silenus	- 1	-	-	-	2	0,56	2	0,44	
	Bubas bison	18	-	1/4		1	0,28	2	0,44	
	Rhizotrogus sp.	1	0,93	-	-		-	-	-	
	Amphimallon scutellare	-		-	-	1	0,28	-	-	
	Potosia cuprea	-	-	3	1,99	18	5,08	23	5,05	
	Cetonia aurata funeraria	-	- 7	1	0,66	5	1,41	-	-	
	Aethiessa floralis barbara	-	5 1	1	0,66	4	1,13	2	0,44	
	Oxythyrea squalida			-		-	-	7	1,54	
Coleoptera	Buprestidae sp. ind.	-	-			5	1,41	-	-	
	Tenebrionidae sp. ind.	1040	-	-		1	0,28	-	1 -	
	Tentyria sp.	× × ,		a la		<u> </u>	~	1	0,22	
	Lithoborus sp.	I. 13=	21		-	-		11	2,42	
	Scaurus sp.	- 8	-	-	124	-	-	4	0,88	
	Pachychila sp.		-	-	- ii	-	-	3	0,66	
	Aromia rosarum	1 1-1	-2	-	-	-	-	1	0,22	
	Cerambycidae sp. ind.	181	-	-	-	1	0,28	3	0,66	
	Heperophanes sp.	1 -	-	-	2.5	1	0,28	-	-	
	Lixus sp.	-	-	-	-	-		2	0,44	
	Lixus algirus		-		-	7	1,98	1	0,22	
	Otiorhynchus sp.		-	1	0,66	-	14	-	-	
	Plagiographus sp.			-		-	y	1	0,22	
	Bothynoderes brevirostris		-	-				1	0,22	
Lepidoptera	Lipidoptera sp. ind.	1	0,93	3	1,99	-	-	-	-	
Hymenoptera	Sphecidae sp. ind.	1.	4.	1	0,66	-	10.75	-		
	Apoidea sp. ind.	2	1,85	48		2	0,56	1	0,22	
	Vespoïdea sp. ind.	1	0,93	) ·	1527	. 12	-	4	-1	
	Vespa germanica	1	· · · · ·	* <u>~</u> /	7"	ele '		13	2,86	
	Totaux insectes-proies	28	25,93 %	58	38,41 %	197	55,65 %	246	54,07 %	
	Totaux des proies	108	2.140	151	100	354	1000	455	1317	

<sup>-</sup> Absence de l'espèce, ni : Nombre d'individus, AR % : Abondance relative.

expliquer la forte consommation des insectes par le Faucon crécerelle. Cette forte consommation d'insectes est confirmée par CARRILLO et al. (1994) à El Hierro dans les Iles Canaries. Ces auteurs en examinant le contenu de 667 pelotes de Falco tinnunculus décomptent 4 905 proies renfermant 95.1 % d'insectes. Dans une autre station aux Iles Canaries à Fuerteventura CARRILLO et al. (1994) obtiennent à partir de 304 régurgitats 4 820 proies dont 91,9 % d'insectes. Par ailleurs dans un milieu suburbain à Rome Fattorini et al. (1990) trouvent dans les pelotes de ce même rapace 1 108 insectes sur un total de 2 361 proies (46,9 %). Même si la consommation des insectes près de Rome par Falco tinnunculus apparaît plus modeste que dans les Iles Canaries elle demeure encore élevée avec un taux de 46,9 %. Dans les sansouïres et les marais de la Camargue le Faucon crécerelle se rabat sur les insectes correspondant à 76 % de son menu trophique (THIOLLAY, 1968). SALVATI et al. (1990) à Rome soulignent la dominance des insectes dans le régime alimentaire de Falco tinnunculus dans différents milieux que ce soit en milieux urbain (37,7%) et suburbain (41,1%) ou qu'il s'agisse d'un milieu rural (50,4 %). Dans la même région d'étude PIATELLA et al. (1999) confirment en milieu urbain que les insectes sont fortement ingurgités par le rapace en été (35,3 %) et en hiver (57 %). Dans la présente étude les orthoptères viennent en tête des proies capturées en 1997 avec 18,6 %, l'espèce Gryllus bimaculatus étant la plus capturée avec 6 individus (5,6 %). En 1998 les orthoptères sont ingérés avec un effectif de 32 individus (21,2%) correspondant à 9 espèces notamment Pamphagus elephas (6,0 %). Dans les sansouïres et les marais de la Camargue les orthoptères à eux seuls occupent 62,8 % dans le menu trophique de Falco tinnunculus suivis par les coléoptères avec 13,0 % (THIOLLAY, 1968). Contrairement aux deux années précédentes, en 1999 ce sont les coléoptères qui dominent avec un taux de 36,7 % représentés par 16 espèces composés essentiellement par Silpha opaca (15,3 %), Silpha granulata (51 %) et *Potosia cuprea* (5,1 %). Les orthoptères avec 12 espèces-proies consommées (ni = 44 individus; A.R. % = 12,4 %) occupent la deuxième position. Les coléoptères dominent encore en 2000 avec 22,9 % composés de 20 espèces dont les plus capturées sont Silpha opaca (5,3 %) et Potosia cuprea (5,1 %). Cet ordre est suivi par celui des Orthoptera avec une richesse de 16 espèces correspond à une abondance relative de 20.5 %. YALDEN et WARBURBON (1979) en Angleterre montrent la forte consommation des invertébrés (83,9 %) dont les chenilles de lépidoptères (43,6 %), des Geotrupidae (17,8 %), des Acrididae (10,6 %) et des carabiques (9,7 %). Ces mêmes auteurs précisent que parmi les insectes les coléoptères occupent le premier rang avec 56,1 %, suivis par les orthoptères (31,6 %) et les hyménoptères (5,0 %). Ils ajoutent que les dermaptères (0,9 %), les lépidoptères (0,8 %), les hétéroptères (0,5 %) et les odonatoptères (0,2 %) sont faiblement ingurgités par ce Falconidae. Là encore Carillo et al. (1994) dans les îles Canaries soulignent que les coléoptères (40,8 %), les hyménoptères (25,9 %) et les orthoptères (22,9 %) constituent l'essentiel des insectes capturés. Les hétéroptères (0,9 %), les odonatoptères (0,8 %), les lépidoptères (0,5 %) et les dermaptères (0,1 %) participent faiblement dans le menu de Falco tinnunculus. FATTORINI et al. (1999) montrent que les Coleoptera sont les plus attrapés par ce Faulconidae avec un taux de 31,2 %. Ils sont suivis par les Orthoptera (13,8 %). Ces mêmes auteurs ajoutent que parmi les coléoptères proies on retrouve des Scarabeidae (9,8 %), des Carabidae (6,2 %) et des Staphylinidae (2,5 %). De même PIATELLA et al. (1999) à Rome soulignent que les Coleoptera dominent (29,3 %), suivis par les Orthoptera (5,2 %) en été. En hiver les coléoptères demeurent en tête (30,9 %) devant les orthoptères (22,1 %), les hyménoptères (2,7 %) et les dermaptères (1,2 %). SALVATI et al. (1999) à Rome remarquent que Falco tinnunculus se rabat sur les Coleoptera aussi bien en milieux urbain (31,7 %) et suburbain (31,6 %) qu'en milieu agricole (45,4 %).

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAZIZ (B.), SOUTTOU (K.), DOUMANDJI (S.) et DENYS (C.), 2001. Quelques aspects sur le régime alimentaire du Faucon crécerelle Falco tinnunculus (Aves, Falconidae) en Algérie. — Alauda, Vol. 69 (3): 313-418.
- BONIN (B.) et STRENNA (L.), 1986. La biologie du Faucon crécerelle Falco tinnunculus en Auxois. Alauda, Vol. 54 (4): 242-262.
- CARRILLO (J.), HERNANDEZ (E.C.), NOGALES (M.), DELGADO (G.), GARCIA (R.) and AMOS (T.), 1994. Geographic variation in the spring diet of Falco tinnunculus L. on the islands of Fuerteventura and El-Hierro (Canary Islands). Bonn. Zool. Beitr., Vol. 45 (1); 39-48.
- FATTORINI (S.), MANGANARO (A.), PIATELLA (E.) and SALVATI (L.), 1990. Rôle of the beetles in raptor diets from a mediterranean urban area (Coleoptera). Fragmenta entomologica, Roma, Vol. 31 (1): 57-59.
- PIATELLA (E.), SALVATI (L.), MANGANARO (A.) and FATTORINI (S.), 1999. Spatial and temporal variations in the diet of the comon kestrel (*Falco tinnunculus*) in urban Rome, Italy. *J. Raptor. Research*, 33 (2): 172-175.
- Quéré (P.), 1990. Approche du régime alimentaire du Faucon crécerelle (Falco tinnunculus L., 1758) en milieu urbain (Paris) et durant la période de reproduction. Le Passer, Vol. 27 (1-2): 92-107.
- ROMANOWSKI (J.), 1996. On the diet of urbain kestrels (Falco tinnunculus) in Warsaw. Buteo, Vol. 8; 123-130.
- ROULIN (A.), 1996. Alimentation hivernale de la chouette effraie (*Tyto alba*), du hibou moyen duc (*Asio otus*), du busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) et du faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*). *Bull. Soc. Vaud. Sc. nat.*, vol. 84 (1): 19-32.
- SALVATI (L.), MANGANARO (A.), FATTORINI (S.) and PIATELLA (E.), 1990. Density, nest spacing, breeding success and diet of a kestrel *Falco tinnunculus* urban population. *Alauda*, Vol. 67 (1); 47-52.
- SOUTTOU (K.), BAZIZ (B.), DOUMANDJI (S.) et BRAHIMI (R.), 2001. Régime alimentaire du Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* (Aves, Falconidae) en milieu agricole à Dergana (Rouiba, Algérie). Ornith. Algir., Vol. 1 (1): 8-13.
- THIOLLAY (J.-M.), 1963. Notes sur le régime alimentaire du Faucon crécerelle Falco tinnunculus en hiver. — Nos Oiseaux, (27): 71-73.
- THIOLLAY (J.-M.), 1968. Le régime alimentaire de nos rapaces : quelsques analyses françaises Nos Oiseaux, Vol. 29 (319) : 249-269.
- VAN ZYL (A.J.), 1994. A comparison of the diet of the Common kestrel Falco tinnunculus in South African and Europe. Bird study, Vol. 41: 124-130.
- Yalden (D.W.) and Warburton (A.B.), 1979. The diet of the kestrel in the lake district. Bird study, Vol. 26: 163-170.



# société nouvelle des éditions N.

# **BOUBÉE**

9, rue de Savoie

75006 Paris - Téléphone : 46 33 00 30

## **OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE**

BOTANIQUE GÉOLOGIE ECOLOGIE - ORNITHOLOGIE

ENTOMOLOGIE - ZOOLOGIE

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

CATALOGUE SUR DEMANDE

### HILLSIDE BOOKS - LYDIE RIGOUT

1 Hillside Avenue CANTERBURY Kent CT2 8ET ROYAUME-UNI

Téléphone : + (44) 1227 769924 - Fax : + (44) 1227 456013 e-mail : lr@insects.demon.co.uk

site internet: http://www.insects.demon.co.uk

Livres d'entomologie

#### Editions:

- Nouveaux volumes de la série des Coléoptères du Monde

- Continuation de l'œuvre de J.-Cl. Weiss sur l'étude des Parnassius du Globe

- Co-éditeur avec Goecke & Evers de la nouvelle série des « Butterflies of the World »

Librairie moderne: tous les livres d'entomologie dans toutes les langues

Librairie ancienne: ouvrages épuisés ou ouvrages anciens

Littérature de travail : tirés à part et separata

Notre site internet : www.insects.demon.co.uk/books.html donne la liste des 14 000 références disponibles (livres, tités-à-part et separata)

La revue Gest diffusée par Hillside Books, la liste des articles parus est adressée sur simple demande, elle est également consultable sur le site :

www.insects.demon.co.uk/revuecoleopteres.html

Écrire ou téléphoner en Français - règlement par chèque en Euros

# Description et statut acoustique d'une nouvelle Cigale thaïlandaise (Chremistica chueatae)

#### par Michel BOULARD

Ecole pratique des hautes Etudes, Biologie et Evolution des Insectes Muséum national d'Histoire naturelle, 45, rue Buffon, F-75005 Paris <mboulard@cicada.fr> et <mbkcicada01@yahoo.fr>

#### Introduction

Cette espèce fut découverte au cours d'un récent voyage d'étude dans la province montagneuse de Surat Thani, au Sud de la Thaïlande. Il s'agit d'une grande espèce de *Chremistica* encore inédite, ce qui se comprendra facilement lorsque nous aurons dit toute la difficulté qu'il y eut à capturer les quelques exemplaires qui constituent la base de cet article. C'est en effet une espèce uniquement canopéenne qui donc se complait à vivre dans les hautes frondaisons. Si sa cymbalisation fut relativement facile à enregistrer, en revanche, nous n'avons pu, en quatre jours, à deux et parfois trois personnes, que captuer 4 mâles (!), l'espèce n'étant pas, par ailleurs, attirée par la lumière.

#### Matériel nominal, origine et localisation temporelle

Holotype &, 3 paratypes & &, Thaïlande Sud, Province de Surat Thani, dans le Nord de la cordillère de Nakhon Si Thammarat qui culmine au Khao Man Mia (1 365 m), environs de Muang Tuad, 2-6.02.04, *Michel Boulard et Khuankanok Chueata rec*. MNHN, Entomologie, Paris.

#### Présentation et derivatio nominis

Chremistica de grande taille, qui rejoint à ce propos la malgache Chr. matilei Boulard, 2000, connue jusqu'ici pour être la plus grande du genre. Livrée foncièrement brun vert sombre (chez le vivant) avec, dorsalement, des ensembles symétriques de fascies ou macules noirâtres. Ailes hyalines, hormis la cellule basale des antérieures verte. Deux caractères macroscopiques : les fémurs médians et postérieurs sont nettement plus courts que d'ordinaire et une étonnante ceinture cireuse blanche souligne le second acousticalia (deuxième segment abdominal participant à l'appareil sonore) (Fig. 1).

Espèce dédiée à mon assistante thaïlandaise, Miss Khuankanok Chueata.

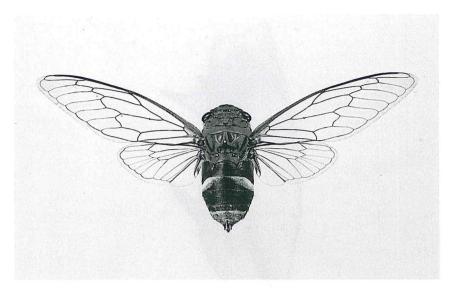


Fig. 1. - L'un des mâles capturés et mis en cage pour la macrophotographie.

#### Holotype ♂ (Fig. 2 et 3)

Tête, vue de dessus, courte en triangle à base large, plus large, yeux compris que le mésonotum ; clypéus peu proéminent. Vertex bistre plus ou moins noirâtre, les ocelles inscrits dans un triangle à base large, mais de très faible hauteur; les latéro-postérieurs nettement plus rapprochés entre eux que chacun de l'œil correspondant (d1/d2 = 1,11); ocelle médian occupant une position subdorsale. Yeux brunâtres, saillant légèrement au-delà du pronotum. Arcades antennaires obliques, brunes et en continuité avec les marges antéro-latérales du vertex ; antennes noires, le scape couronné de blanc. Plage dorso-clypéale à base large, enchassée profondément dans le vertex, d'abord brune puis se continuant en un bourrelet sagittal à peine sillonné; 4 bourrelets bruns et très en relief visibles de chaque côté. Face clypéale bombée, caractérisée par la suite du fort bourrelet sagittal, celui-ci non plus sillonné et allant en s'amenuisant vers l'antéclypéus ; de part et d'autre, 7 paires de bourrelets ocreux séparés entre eux par des sillons de cire blanche. Joues, lames buccales et antéclypéus velus ; rostre ocreux, très court, l'apex rejoignant les trochanters médians à mi-hauteur.

Thorax: pronotum plus long que la tête, foncièrement sombre; aire interne d'un brun grenat, l'aire externe (collerette), relativement longue, verdâtre et transversalement ridulée; marges antéro-latérales peu amples et sans dent, lobes suprahuméraux tronqués. Mésonotum bistre verdâtre, x scutellaire (élévation cruciforme) relativement long et aplati, ocreux.



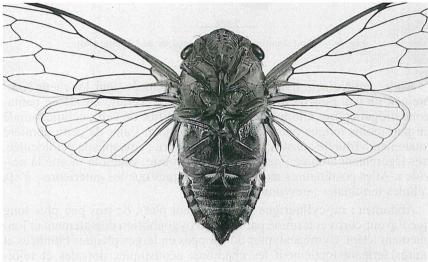


Fig. 2 et 3. — L'holotype mâle, les ailes étalées, en vues dorsale (2), puis ventrale (3).

Opercules bruns, largement et assez développés pour fermer totalement les chambres acoustiques ventrales, le gauche recouvrant légèrement le droit.

Pattes: brunes, l'apex des tibias et les tarses noirâtres; fémurs antérieurs bien renflés, portant deux fortes dents sous-carénales noires (Fig. 4), la basale peu inclinée vers l'avant, la subapicale dressée. Fémurs médians et postérieurs très remarquables par leur brièveté.

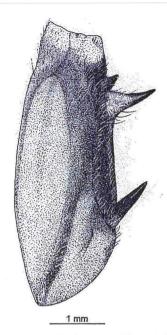


Fig. 4. — Conformation du fémur antérieur de la patte droite.

Ailes : entièrement hyalines. Homélytres élancés (leur longueur comprenant un peu plus de trois fois leur largeur) ; cellule basale en pentagone irrégulier, très allongé, légèrement opacifiée de vert ; cellule radiale un peu moins longue que la cellule postcostale, l'aire de cette dernière totalement virtuelle ; costa et nervuration bistre ; aire apicale octoloculée, très légèrement ambrée ; nervule r-m très courte, valant la moitié la nervule r. Ailes postérieures moitié moins longues que les antérieures, à six cellules terminales ; nervuration bistre.

Abdomen: mi-cylindrique (ventralement plat), de très peu plus long que l'avant-corps et terminé par un cône pygophorien dorsalement et longuement acéré. Cymbacalyptes développés en larges plaques bombées et noires fermant totalement les chambres acoustiques dorsales et rejoignant latéralement les opercules. Une ceinture de cire blanche interrompue médialement, souligne le deuxième tergite. Paratergites courts, plus ou moins cireux et sternites larges, bistre. Pièces génitales comme sur les figures 5 et 6.

Dimensions principales en millimètres de l'holotype mâle :

Envergure: 110; Longueur totale: 56; Longueur de l'avant-corps: 17. Longueur de la tête: 5. Longueur du pronotum: 7. Longueur de l'abdomen: 19. Longueur du corps: 36. Longueur Lh de l'homélytre: 46, sa

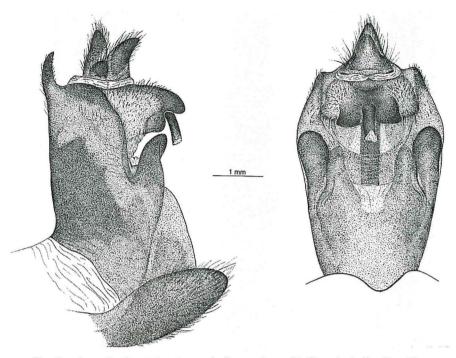
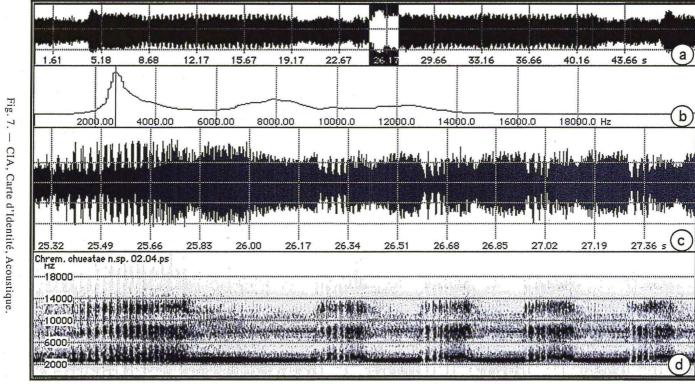


Fig. 5 et 6. — Conformation des genitalia vus de profil (5), puis de l'arrière (6).

plus grande largeur lh: 15; rapport Lh/lh: 3,06. Longueur de la cellule radiale R: 16,5. Longueur de la cellule postcostale pC: 21. Rapport R/pC: 0,78. Largeur de la tête, yeux inclus: 15. Largeur du mésonotum: 14, 3. Distance d1 entre un œil et l'ocelle le plus proche: 2,8. Distance d2 entre les ocelles latéro-postérieurs: 1,8; rapport d1/d2: 1,11.

#### Notes éthologiques et Carte d'Identité Acoustique (C.I.A.)

Chremistica chueatae n. sp. est une espèce solitaire, dont les adultes semblent ne se complaire que dans les sommets des grands arbres. Au début février 2004, la sortie des larves nymphoïdes a semblé totalement accomplie, nos efforts pour trouver des individus en cours d'imaginaison restèrent vains. Ch. chueatae n. sp. est une espèce typiquement héliophile, les mâles ne se font pas entendre avant que le soleil n'ait dissipé la fraîcheur matinale, c'est-à-dire vers 9 h-9 h 30, tout au moins lorsqu'il nous a été donné d'observer pour la première fois cette espèce. Ils émettent alors une cymbalisation qui s'avère composée de deux registres sonores : à une sorte de sifflement de fond, se supperpose, sur un rythme régulier, des phrases crépitées et modulées par des mouvements verticaux de l'abdomen, l'ensemble se produisant avec un même timbre. Les émi-



Chremistica chueatae Boulard, 2004. Carte d'Identité Acoustique (Document original Michel Boulard, explications dans le texte)

sions sont produites de loin en loin au cours des journées ensoleillées pour s'arrêter en fin d'après midi, avant le crépuscule. Les sonogrammes de la figure 7 constituent la C.I.A., sonotype de cette nouvelle *Chremistica*, commentée comme il suit :

- (a) Oscillogramme temporel fondé sur 45 secondes de la cymbalisation en plein signal d'appel et transcrivant deux séquences entières de la cymbalisation, suivie du début d'une suivante. Chaque séquence, qui dure une vintaine de secondes, comprend une attaque que suit une courte phase de signaux télescopés avant de passer à une plus longue phase de modules alternés, que domine finalement une sorte de sifflement continu.
- **(b)** Tracé du spectre moyen précisant la position, forte, du signal fondamental et celles, très étalées de deux « pics » de fréquence s'avérant culminer vers 8 000 et 12 000 Hz.
- (c) Oscillogramme étirant environ 2 secondes de la deuxième séquence de l'oscillogramme temporel (étroite plage inversée en a), et figurant un espace-temps arbitrairement étiré de façon à mettre en évidence une image structurelle plus précise de l'attaque suivie d'un premier module dont la phase sifflée est allongée, puis des suivants, plus courts et très semblables entre eux.
- (d)) Spectrogramme fondé sur le sonogramme (c) et transcrivant la large occupation fréquentielle, de 2 200 à 14 000 Hz. Le sifflement fondamental, juste au dessus des 2 000 Hz et d'abord continu, se trouve renforcé par deux harmoniques, vers 8 000 et 12 000 Hz (comme présenti lors du tracé du spectre moyen), lesquels prennent nettement plus de force lors de l'expression des modules réguliers.

(Photographies Michel Boulard, dessins Hélène LeRuyet-Tan)

## **VOYAGES ENTOMOLOGIQUES**

**BOLIVIE - EQUATEUR - PEROU** 

Depuis 1985, j'organise des expéditions entomologiques dans ces pays.

Transportés et guidés dans les meilleures conditions de sécurité et de confort vous pourrez comme vos prédécesseurs étudier, filmer et recueillir les espèces de votre choix sur les sites repérés par nos soins. L'organisateur et des guides locaux seront à votre disposition avec un ou deux groupes électrogènes. Les dates des séjours sont fixées en fonction des phases lunaires.

Le nombre maximum de participants est de 12, minimum de 4.

Pour obtenir des programmes détaillés, contacter: Guy F. VINDEVOGHEL, Résidence des Trois Arpents 56, rue des Couvaloux, 92150 Suresnes, FRANCE Tél: (33) (0)1 45 06 73 32

#### Echos d'ici et d'ailleurs

Un apiculteur de 90 ans a survécu à un millier de piqûres d'abeilles après avoir renversé une ruche.

Hermann Danner, apiculteur depuis soixante-dix ans en Haute-Autriche, avait de par son métier une certaine accoutumance au venin des abeilles, ce qui lui a sans doute sauvé la vie.

Alors qu'il travaillait sans masque de protection la semaine dernière, il avait trébuché et atterri la tête la première dans l'une de ses ruches.

Attirées par le miel répandu sur son visage, et rendues particulièrement agressives par les chaudes températures de juillet, les abeilles ont attaqué l'homme pendant une demi-heure.

Jusqu'à ce qu'une voisine l'aperçoive et avertisse les services de secours qui le transportèrent immédiatement à l'hôpital.

« Il y avait au moins 1 000 piqûres », a raconté Guenter WATZL, le médecin qui a mis une heure à extraire l'ensemble des dards avec l'aide de quatre assistants.

« C'est comme un miracle », à son âge, même quelques centaines de piqûres pouvaient être mortelles, a-t-il dit, ajoutant que le vieil homme avait subi « des douleurs presque insupportables ».

Hermann Danner a passé quatre journées en soins intensifs et sa vie a été un moment en danger. Mais M. Danner, qui doit quitter l'hôpital dans les prochains jours, n'a qu'une hâte : retourner auprès de ses abeilles.

« Je ne me priverai pas de ma passion », a-t-il affirmé sur son lit d'hôpital.



# Coléoptères Phytophages d'Europe tome 2

Textes et illustrations : Gaëtan du CHATENET
Préface du Professeur Yves COINEAU, Directeur du Laboratoire
de Zoologie du Muséum national d'Histoire naturelle.

Près de 500 espèces de coléoptères décrites et illustrées.

35 planches illustrées en couleurs.

Description précise avec nom latin, nom français, synonyme(s), taille, mœurs, habitat, plantes nourricières, période d'apparition et carte de répartition.

"COLÉOPTÈRES PHYTOPHAGES D'EUROPE, tome 2" concerne les coléoptères phytophages appartenant aux familles des **Chrysomelidae**. Dans l'ordre des coléoptères, la famille des **Chrysomelidae** est la seconde en nombre d'espèces après les *Curculionidae*, ou charançons.

Livre relié, couverture cartonnée 54 € ISBN 2-913688-04-7



## ISBN 2-913688-04-7

www.coleoptere.com

Programme d'éditions naturalistes

Galerie de planches naturalistes. Possibilité d'achat de planches originales d'insectes de Gaëtan du CHATENET

Dans la même collection :



# Coléoptères Phytophages d'Europe

Textes et illustrations : Gaëtan du CHATENET

Plus de 600 espèces de Coléoptères décrites et illustrées : *Cerambycidae*, *Cleridae*, *Buprestidae*, *Cebrionidae*, *Lymexylonidae*, *Elateridae*, *Eucnemidae*.

43 planches illustrées en couleurs.

Livre relié, couverture cartonnée 51,83 € ISBN 2-913688-03-9

© N.A.P Editions

3, ch. des hauts graviers, 91370 Verrières le Buisson, France Tél. (33)+1 60 13 59 52 / Fax. (33)+1 60 13 01 33 / e-mail : napedit@wanadoo.fr

## **SOMMAIRE**

DE LACLOS (E.). — A propos de Xestobium (Xestobium) africanum  Español 1964 (Col. Anobiidae)	197
Brustel (H.) et Rogé (J.). — <i>Oedemera subrobusta</i> Nakane 1954, présence confirmée dans les Alpes françaises ( <i>Col. Oedemeridae</i> )	199
MAGNANO (L.), CHAVANON (G.) et PELLETIER (J.). — Les Othiorhynchus du Maroc Additions et corrections au Catalogue de L. Kocher (Col. Curculionidae)	
INGLEBERT (H.). — 1 <sup>er</sup> supplément au Catalogue des Coléoptères de Paris Intra Muros	213
SOUTTOU (K.), BAZIZ (B.), DOUMANDJI (S.), BROHIMI (R.) et DENYS (Chr.). —	
Place des insectes dans le régime trophique du Faucon Crécerelle en milieu suburbain à El Harrach (Algérie)	229
BOULARD (M.). — Description et statut acoustique d'une nouvelle Cigale thailandaise : Chremistica chueatae	237
ECHOS D'ICLET D'AILLEURS	244